



## Plus d'histoires...

Est-il possible d'organiser un événement d'essence culturelle en cette période troublée sans se préoccuper de l'actualité du monde ?

À l'évidence non.

Notre Festival – un «notre» qui souhaite englober tous les acteurs du 9<sup>e</sup> art – a la volonté de s'inscrire dans le contexte «du réel».

En donnant à voir «les grandes» et «les petites» histoires de la bande dessinée, il laisse à chacun le choix de venir chercher un éclairage sur le monde et sur le sens de l'existence ou de trouver, tout simplement, un moyen de se distraire pour échapper à ses contingences.

Pour nous, ces deux approches de la bande dessinée peuvent être tout aussi respectables. Elles se conjuguent d'ailleurs parfois avec bonheur et de plus en plus de lecteurs passent d'un registre à l'autre en de constants allers et retours. Après tout, nous sommes tous ainsi faits que nous ne pouvons pas toujours évoluer dans «le grave» et «l'existentiel».

Il est clair que, grâce à la richesse de ses talents et de sa création, la bande dessinée contemporaine, dont le Festival a l'ambition chaque année de donner une sorte de photographie instantanée, réussit à la fois à ne pas renier ses origines - emporter les lecteurs vers des rives imaginaires - et à nous parler de notre vie, de nos sociétés.

Nous savons depuis longtemps que les petites histoires distrayantes de qualité disent toujours de grandes choses; n'est-ce pas Mafalda, Snoopy, Titeuf ou Akira? Nous savons aussi que des œuvres ambitieuses du 9<sup>e</sup> art ont marqué l'existence de millions d'entre nous en les aidant à vivre.

Les unes et les autres sont en fait proches, toutes proches de la seule histoire qui compte: celle des êtres.

Nous avons besoin d'elles, aujourd'hui plus que jamais, en ces temps compliqués et difficiles.

Franck Bondoux  
Délégué général



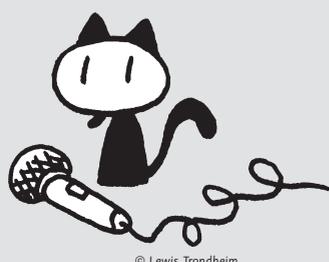
## La bande dessinée, un art de son siècle, un art dans son siècle

De l'importance de défendre et promouvoir une bande dessinée enracinée dans les problématiques du réel contemporain, comme le rappelle Benoît Mouchart, directeur artistique du Festival.

**La programmation du Festival est particulièrement internationale et éclectique cette année. Cette impressionnante diversité est une occasion de rappeler à quel point l'impact de ce moyen d'expression est universel, à quel point aussi la narration graphique est moderne et pertinente.**

**Benoît Mouchart :** C'est en effet une idée de la bande dessinée à laquelle le Festival d'Angoulême est attaché depuis fort longtemps. Une idée élevée, particulièrement qualitative ; la bande dessinée est pratiquée et lue partout dans le monde, quelles que soient les formes plus ou moins particulières qu'elle emprunte localement, et partout elle suscite une adhésion massive, un engouement qui ne se dément pas. Cela tient bien sûr à l'universalité du langage qu'elle mobilise, le langage des images, mais cela tient aussi, nous en sommes persuadés, à l'acuité du regard que portent ses auteurs sur leur environnement, d'où qu'ils soient et quelle que puisse être leur culture d'appartenance. En plus de 35 ans d'existence, et dès ses origines, le Festival n'a jamais cessé de défendre ce que j'appelle cette politique d'auteur — pensons aux tout premiers artistes qu'il a choisi de couronner, **Hugo Pratt, Will Eisner, Jijé, André Franquin, Moebius...** —, afin de valoriser la puissance et l'originalité artistiques de ce mode d'expression. La bande dessinée, nous le savons bien aujourd'hui, ne parle pas que de choses ludiques et futiles, comme on a longtemps tenté de le faire croire, mais aussi du monde et du présent dans lequel nous vivons, si tragique soit-il parfois. **Dans ce domaine, là encore, la diversité des regards d'auteur pour « dire le monde » est remarquable...**

**Benoît Mouchart :** Pardon de rappeler ce qui est peut-être un constat d'évidence, mais une case de bande dessinée est toujours une fenêtre ouverte sur le monde. C'est vrai de la bande dessinée telle que nous la pratiquons en Occident, mais c'est tout aussi vrai aussi des traditions asiatiques par exemple, « mangas » japonais ou « manhwas » coréens, auxquelles nous donnerons une visibilité particulière cette année. Dans un registre tout à fait différent, une série populaire et familiale comme « Boule et Bill » – à laquelle nous consacrons une exposition dans le cadre de son cinquantième anniversaire – dit également quelque chose du monde qui nous entoure et du moment que nous vivons. Même les grandes sagas d'« heroic fantasy », en apparence les plus éloignées de notre quotidien, sont aussi, pour leurs auteurs, une manière de prendre la parole à propos du monde qui est le nôtre. C'est ce qui fait l'universalité du medium bande dessinée ; une forme d'art susceptible de toucher absolument tous les publics, y compris et peut-être surtout les non-spécialistes. Il n'est pas nécessaire d'être bédéphile pour lire et apprécier « Persépolis » de Marjane Satrapi, qui donne à voir une peinture intime de l'Iran des années 80. De la même manière, tout un chacun peut lire ou relire « Le goût du chlore » de Bastien Vivès, car tout un chacun est déjà tombé amoureux...



**Cette notion de l'intime vous tient beaucoup à cœur...**

**Benoît Mouchart :** Oui, parce que là encore, la bande dessinée de l'intime, de l'introspection, de la voix « off », ou quel que soit le nom qu'on veut lui donner, prend toujours une résonance universelle. Regardez Shaun Tan en Australie, l'Italien Gipi, Rutu Modan en Israël ou Shigeru Mizuki au Japon, pour ne citer que quelques-uns des grands auteurs étrangers que nous avons distingués ces dernières années. Tous, dans leurs histoires, proposent des récits éminemment personnels, souvent fortement marqués par leur culture d'origine, qui n'en acquièrent pas moins une réelle universalité. Raconter une histoire sur le mode de l'intime est toujours, fût-ce de manière allusive ou détournée, une tentative pour déchiffrer la complexité du monde. C'est de cette manière qu'il faut comprendre le « casting » que nous proposons par exemple dans le cadre des Rencontres internationales. Au-delà de leur actualité personnelle, les auteurs que nous convions à participer à ces Rencontres – Daniel Clowes, Chris Ware, Adrian Tomine, Melinda Gebbie, Posy Simmonds, Marjane Satrapi, Karlien De Villiers, etc. – ne sont évidemment pas là par hasard. Tous, dans leurs œuvres, questionnent le réel et le présent.

**« Raconter une histoire sur le mode de l'intime est toujours, fût-ce de manière allusive ou détournée, une tentative pour déchiffrer la complexité du monde. »**

**La prise en compte de cette diversité planétaire de la bande dessinée ne passe plus, comme cela a parfois été le cas naguère au Festival, par une invitation formelle adressée à tel ou tel pays.**

**Benoît Mouchart :** Sans vouloir heurter personne, je pense que le fait de privilégier un « pays invité », quelle que soit sa taille et son importance au regard de l'histoire du genre qui nous occupe, est un peu une facilité de programmation. Il y a plusieurs années déjà que nous avons abandonné cette manière de faire. Ce que nous cherchons à privilégier aujourd'hui, c'est une représentation de la bande dessinée qui soit à la fois internationale et plurielle. Le Festival d'Angoulême joue dans une cour qui est vaste comme le monde et, dans un tel contexte, nous voulons absolument restituer à la bande dessinée la dimension qui est naturellement la sienne depuis ses origines, une dimension planétaire.

**Le souci du Festival de donner à voir les bandes dessinées du monde dans toutes leurs incarnations conduit aussi à mettre en lumière les nouveaux supports technologiques sur lesquels elles sont diffusées — Internet, téléphonie mobile, etc.**

**Benoît Mouchart :** Oui, et cela ne fera évidemment que s'accroître à l'avenir. À mes yeux, c'est une chance et un atout pour nous tous, auteurs, éditeurs, médias et professionnels de la bande dessinée. Il ne faut surtout pas avoir peur de la technologie. Historiquement, la bande dessinée s'est développée grâce aux possibilités techniques des « mass media », qui étaient de grandes nouveautés à l'époque de son essor. Toutes proportions gardées, nous sommes aujourd'hui dans une configuration similaire. Et personnellement, je suis très impatient de voir de quelle manière les auteurs, les artistes, vont s'emparer des innovations technologiques qui leur deviennent accessibles aujourd'hui grâce au Net et aux industries qui en accompagnent le développement.

## Les Prix 2009

Dix prix de référence, les Essentiels, pour couronner le meilleur de la bande dessinée.

Composé de 10 Prix dénommés les « **Essentiels** », le Palmarès Officiel du Festival international de la bande dessinée sera décerné à Angoulême le dimanche 1<sup>er</sup> février 2009, dernier jour de la 36<sup>e</sup> édition du Festival. Il récompensera des albums publiés entre décembre 2007 et novembre 2008 en langue française, quels que soient leurs pays d'origine.

Ces Essentiels seront attribués par plusieurs jurys, et désignés par ces jurys au sein de trois listes spécifiques d'ouvrages présélectionnés, listes établies au fil de l'année 2008 par un Comité de sélection réuni par le Festival. Ces trois sélections réunissent l'ensemble des albums en compétition, soit un total de 84 livres.

### Les albums en compétition

- **La Sélection Officielle** : elle compte cette année **56 albums en compétition**. Le **Grand Jury** attribuera, au sein de cette Sélection Officielle, sept Essentiels :
  - **le Meilleur Album – Fauve d'Or**
  - **5 Essentiels**
  - **l'Essentiel Révélation**, qui distingue l'œuvre d'un auteur en début de parcours artistique

Par ailleurs, **le public élira, au sein de cette Sélection Officielle, son œuvre préférée**, qui se verra attribuer **l'Essentiel Fnac-SNCF** (pour plus de détails sur le processus d'élection de l'Essentiel Fnac-SNCF, voir par ailleurs dans ce dossier la fiche consacrée au partenariat avec la Fnac et la SNCF).

- **La Sélection Patrimoine** : elle compte cette année **8 albums en compétition**. Le **Grand Jury** attribuera, au sein de cette Sélection Patrimoine, **l'Essentiel Patrimoine**.
- **La Sélection Jeunesse** : elle compte cette année **20 albums en compétition**. Un **jury d'enfants** âgés de 9 à 14 ans attribuera, au sein de cette Sélection Jeunesse, **l'Essentiel Jeunesse**.

Le schéma ci-dessous résume l'ensemble du processus d'attribution des 10 Essentiels qui composent le Palmarès Officiel du Festival.

### Les albums en Compétition Officielle

(albums parus entre décembre 2007 et novembre 2008)



### Le Grand Jury 2009

- **Philippe Dupuy & Charles Berberian** – Grands Prix de la Ville d'Angoulême 2008, présidents du jury
- **Philippe Francq**, auteur
- **Willem**, auteur
- **Marie Colmant**, journaliste
- **Joseph Ghosn**, journaliste
- **Bérenghère Ghiglionda**, libraire Fnac
- **Reynold Leclercq**, libraire

### Le Comité de sélection

- **Céline Bagot**, responsable du Pôle Jeunesse du Festival
- **Nadia Krovnikoff**, chef de produit BD et jeunesse, Fnac
- **Monique Younès**, journaliste
- **Benoît Mouchart**, directeur artistique du Festival
- **Christian Marmonnier**, journaliste
- **Jean-Pierre Mercier**, conseiller scientifique de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image (CIBDI)
- **Marc Szyjowicz**, libraire



© Lewis Trondheim

### Palmarès Officiel et remise des prix

Les lauréats des 9 Essentiels (l'Essentiel jeunesse étant remis le jeudi soir), composant le Palmarès Officiel du Festival, seront dévoilés sur la scène du Théâtre d'Angoulême lors de la **cérémonie de remise des prix**, dans l'après-midi du dimanche 1<sup>er</sup> février.

À noter qu'un autre prix officiel du Festival sera remis à cette occasion : le **Prix de la bande dessinée alternative**. Parrainé par le Conseil régional Poitou-Charentes, ce prix récompense la meilleure publication non-professionnelle, sans distinction d'origine géographique. La publication lauréate est choisie par un jury spécialisé au sein d'une présélection d'une trentaine de candidats.

### Les Prix Découvertes

Une seconde cérémonie de remise des prix, la cérémonie de remise des **Prix Découvertes**, sera organisée auparavant à Angoulême au début du Festival, dans la soirée du jeudi 29 janvier, également sur la scène du Théâtre, sous le parrainage de la Caisse d'Épargne. Les Prix Découvertes sont les suivants :

- **Prix du concours de la BD Scolaire**, parrainés par la Caisse d'Épargne et le Comité départemental de documentation pédagogique (CDDP). Ils sont au nombre de quatre : le Prix du Graphisme, le Prix du Scénario, le Prix Humour et le Prix d'Angoulême de la BD Scolaire.
- **Essentiel Jeunesse**, parrainé par la Caisse d'Épargne.
- **Prix Jeunes Talents** : parrainé par la Caisse d'Épargne, il récompense un(e) jeune auteur(e) n'ayant encore jamais publié, choisi(e) parmi les vingt auteurs de l'Exposition Jeunes Talents, eux-mêmes issus du Concours Jeunes Talents organisé par le Festival.
- **Prix du « strip »** : ce prix récompense deux lauréats du concours de « strips » parrainé par l'OFQJ (Office franco-québécois pour la jeunesse), en partenariat avec le Festival d'Angoulême et le Festival de la BD francophone de Québec.
- **Prix BD des collégiens de Poitou-Charentes**, attribué en collaboration avec le Rectorat de Poitiers. Les collégiens de douze classes de la région Poitou-Charentes élisent un album au sein d'une sélection de cinq bandes dessinées publiées entre août 2007 et août 2008.
- **Prix des Écoles d'Angoulême**, parrainé par la Mairie d'Angoulême. Les enfants des classes des écoles d'Angoulême élisent leur titre préféré dans une liste de cinq albums sélectionnés, choisis pour leur intérêt en termes de potentiel éducatif et de contenus pédagogiques.

---

• **Cérémonie de remise des Prix du Palmarès Officiel**  
 • Théâtre d'Angoulême  
 • Dimanche 1<sup>er</sup> février 2009, 16h  
 • **Coordination** : Benoît Mouchart & Nicolas Finet  
 • **Production** : Festival international de la bande dessinée

• **Cérémonie de remise des Prix Découvertes**  
 • Théâtre d'Angoulême  
 • Jeudi 29 janvier 2009, 18h30  
 • **Coordination** : Céline Bagot, Benoît Mouchart & Nicolas Finet  
 • **Production** : Festival international de la bande dessinée

NB : Seuls peuvent assister aux cérémonies de remise des prix les spectateurs munis d'une invitation.



## Avec la Fnac et la SNCF, la Sélection Officielle et le vote du public

Les deux partenaires principaux du Festival approfondissent leur engagement en faveur de la lecture et de la bande dessinée.

Initié en octobre 2007 et constamment enrichi depuis lors, l'engagement de la Fnac et de la SNCF aux côtés du Festival international de la bande dessinée élargit encore son périmètre en 2009.

Ce partenariat pluriannuel, qui consacre la Fnac et la SNCF comme partenaires principaux du Festival, a pour ambition de contribuer à la promotion de la lecture de la bande dessinée auprès du grand public, et d'accroître l'audience et la diffusion de la bande dessinée, dans toute sa diversité.

Il s'incarne notamment dans deux initiatives conjointes :

- le parrainage de la Sélection Officielle et du Palmarès du Festival, concrétisé par diverses actions de promotion concrètes avant, pendant et après le Festival.
- la création et l'animation d'un prix du public dénommé l'Essentiel Fnac-SNCF.

### **Le parrainage de la Sélection Officielle**

#### **• Les actions de la Fnac**

Dès novembre 2008 et jusqu'à fin janvier 2009, la Sélection Officielle sera mise en avant en rayon BD, dans l'ensemble des Fnac, sur [fnac.com](http://fnac.com) (600 000 visiteurs uniques par jour) et sur [fnaclive.com](http://fnaclive.com). Afin d'accompagner ses adhérents et clients dans leur découverte, un dépliant présentant l'ensemble des albums de la Sélection Officielle sera édité à 80 000 exemplaires.

Courant janvier, la Fnac proposera à ses adhérents et clients de découvrir (dans une vingtaine de magasins) les 56 albums de la Sélection Officielle regroupés dans des espaces de lecture ; d'assister à des « masterclass » données par Dupuy & Berberian ; de découvrir une exposition spéciale « Angoulême 2009 » ; et de rencontrer de nombreux auteurs (programme complet des rencontres et événements sur [fnaclive.com](http://fnaclive.com)).

Après le Festival, le Palmarès Officiel sera mis en avant dans l'ensemble des Fnac et, fidèle à son ambition de faire découvrir au plus grand nombre la BD dans toute sa diversité, la Fnac continuera à programmer des rencontres dédicaces avec les auteurs tout au long de l'année.

#### **• Les actions de la SNCF**

Avant le Festival

La SNCF, partenaire du livre et de la lecture, mettra en place pour ses clients et le grand public, des animations autour des albums de la Sélection Officielle dans les gares, dans les TGV et les TER en particulier autour de l'Essentiel Fnac-SNCF, à découvrir sur [sncf.com](http://sncf.com), qui mettra en place des animations et jeu-concours spécifiques autour de la bande-dessinée. Des offres spéciales pour le voyage en train vers le festival (TGV et TER), pour les professionnels et les festivaliers, seront également à découvrir dès le mois de novembre, sur [sncf.com](http://sncf.com) et [voyages-sncf.com](http://voyages-sncf.com).

#### Pendant le Festival

Le premier jour du Festival, un train spécial permettra aux auteurs et au grand public de se rencontrer dans un décor dédié à la bande dessinée, et de profiter d'animations inédites en se rendant sur l'événement. Un jeu-concours permettra, en amont, de gagner son aller vers le Festival à bord de ce train spécial. La gare d'Angoulême sera elle aussi entièrement décorée bande dessinée.

#### Après le Festival

Le Palmarès Officiel, l'Essentiel Fnac-SNCF et plus globalement l'univers de la bande dessinée, seront largement mis en avant, sur l'ensemble du réseau SNCF.

### **Création et animation d'un prix du public :**

#### **l'Essentiel Fnac-SNCF**

Comme l'an dernier lors de la création du prix Essentiel Fnac-SNCF, le public est invité à voter, au sein de la Sélection Officielle (56 albums en compétition, exprimant le meilleur de la bande dessinée des douze derniers mois), pour désigner son œuvre préférée.

Les votes sont collectés via Internet à compter du 6 novembre 2008, indifféremment sur l'un ou l'autre des trois sites **fnac.com**, **sncf.com** et **bdangouleme.com**

Il y a toutefois, cette année, une innovation forte, en phase avec les nouveautés technologiques qui se développent actuellement sur les marchés de l'édition : les internautes auront la possibilité de se projeter dans l'avenir en consultant exclusivement les albums de la Sélection Officielle de façon dynamique et interactive, grâce aux performances d'une toute nouvelle plateforme logicielle, la solution Ave!Comics. Cette solution logicielle, développée par l'éditeur de logiciels Aquafadas avec lequel le Festival a établi un partenariat dédié, permet à l'utilisateur de consulter des ouvrages de bande dessinée en naviguant à l'intérieur de leurs pages, à la manière d'un film d'animation.

Ainsi, n'importe quelle personne disposant d'un accès Internet, soit sur un ordinateur, soit sur un PDA ou un téléphone mobile, pourra, après s'être connectée à l'un des trois sites mentionnés ci-dessus, parcourir l'ensemble de la Sélection Officielle, même sur des écrans de petite taille, et choisir son album préféré.

Il s'agit véritablement d'une première qui aura valeur de test puisque les internautes auront la possibilité de donner leur avis sur un forum. Il sera particulièrement intéressant d'écouter ces commentaires qui auront bien évidemment une valeur prospective.

Les votes du public seront enregistrés jusqu'au dernier jour du Festival (dimanche 1<sup>er</sup> février à midi exactement).

L'œuvre élue par les suffrages du public se verra attribuer le prix Essentiel Fnac-SNCF, officiellement proclamé à Angoulême quelques heures plus tard lors de la cérémonie de remise des prix du Palmarès Officiel, qui se déroulera sur la scène du Théâtre dans l'après-midi de ce même dimanche 1<sup>er</sup> février. Par la suite, l'album lauréat de l'Essentiel Fnac-SNCF bénéficiera d'une mise en avant particulière dans chacun des réseaux respectifs des deux partenaires principaux du Festival.

## La plus grande librairie de bande dessinée du monde

Quatre jours durant, une offre d'albums et de produits dérivés d'une richesse sans équivalent.

Rendez-vous annuel de toute une profession, bien au-delà des seules frontières françaises, le Festival international de la bande dessinée est aussi l'occasion de mettre en place à Angoulême, quatre jours durant, ce qui constitue vraisemblablement la plus grande librairie de bande dessinée du monde.

Les grands atouts du Festival, en la matière, sont évidemment la diversité et la complémentarité. Nulle part ailleurs, sans doute, on ne trouve réunis sur un même site un tel éventail d'acteurs de l'édition de bande dessinée, des grands groupes européens qui constituent l'ossature du secteur jusqu'aux plus modestes des jeunes éditeurs. Grands ou petits, généralistes ou spécialisés, « mainstream » ou alternatifs, tous ces éditeurs ont en outre à cœur de mobiliser sur leurs stands une offre de lecture d'une richesse sans équivalent. Nouveautés et parutions récentes y figurent en bonne place, évidemment, mais les classiques et les anciens titres du catalogue de chacun y sont également présents.

À cette offre particulièrement étoffée d'ouvrages de librairie, il faut ajouter ce que proposent les autres professionnels de la filière bande dessinée systématiquement présents à Angoulême chaque année. Le secteur para-BD, notamment, n'est pas en reste : figurines, affiches, objets en volumes, séries spéciales, « collectors », jeux, une multitude de produits dérivés des succès grands et petits de la bande dessinée trouvent tous les ans leur public sur les stands du Festival. L'expansion récente du manga, générateur lui aussi d'une impressionnante quantité de déclinaisons de toute nature, n'a fait que renforcer la bonne santé de ce secteur, et fidélisé autour du Festival les professionnels spécialistes de cette activité.

Mentionnons enfin, à l'appui de cette exceptionnelle diversité, le rôle non négligeable que jouent auprès du public deux autres catégories d'acteurs présents à Angoulême : le monde de la bande dessinée non professionnelle d'une part (ce que les Anglo-Saxons appellent la « small press ») et les bouquinistes d'autre part. L'accueil réservé à la bande dessinée non professionnelle est un classique du Festival. Celui-ci, depuis des années, tient tout particulièrement à valoriser comme elle le mérite cette communauté, qui constitue à l'évidence l'un des vecteurs de l'avenir du genre. Quant aux bouquinistes, le Festival peut compter sur les meilleurs d'entre eux, venus de France, de Suisse et de Belgique. Ils élargissent encore un peu plus l'offre de librairie déployée à Angoulême, tout en contribuant par leur travail à préserver une partie importante de la mémoire de la bande dessinée.



## Les 24 heures de la bande dessinée

Une course d'endurance graphique à suivre en direct sur le Net.

C'est à la fois un défi, une course, un jeu et, sous des dehors parfaitement ludiques, un impressionnant effort de création: un mini-album complet de 24 pages, couverture comprise, à réaliser dans le délai-record de 24 heures montre en main! Lancées il y a deux ans avec succès par Lewis Trondheim, alors président du jury, sur la base d'un exercice de création sous contrainte imaginé à l'origine par l'Américain Scott McCloud, les 24 heures de la bande dessinée avaient immédiatement suscité enthousiasme et adhésion, tant du côté de la communauté des auteurs que de celui du public, invité à suivre ce marathon graphique en direct par l'entremise Internet.

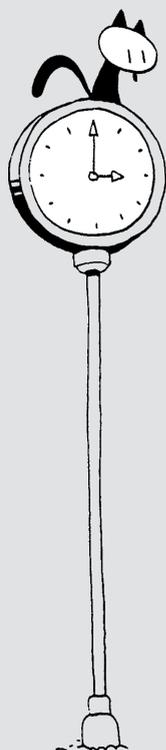
Dès cette première édition, coproduite par le Festival et la Maison des Auteurs à Angoulême, vingt-six auteurs avaient participé à l'opération, et 32 000 internautes avaient consulté leurs créations en ligne. L'an dernier, lors de la deuxième édition, l'événement avait encore vu s'accroître sa surface opérationnelle et médiatique: vingt-sept auteurs étaient présents sur place à la Maison des Auteurs, mais près de 200 autres y avaient participé sur le site Internet spécialement dédié aux 24 heures de la bande dessinée, et plus de 60 000 internautes avaient consulté les planches ainsi créées par les participants, mises en ligne sur le même site au fur et à mesure de leur conception.

Cette année, ce principe de travail est donc reconduit pour la troisième fois, dans le même cadre (une partie des auteurs physiquement présents à Angoulême à la Maison des Auteurs, les autres « télétravaillant » à distance avec le concours d'Internet) et selon le même timing. Depuis l'origine en effet, les 24 heures de la bande dessinée sont organisées en prélude au Festival proprement dit, 48 heures en amont, et lui servent en quelque sorte de prologue. Cette fois, le signal de départ sera donné le mardi 27 janvier à 15 heures exactement.

Innovation: les 24 pages à réaliser devront être muettes – une mesure qui devrait permettre d'internationaliser davantage la participation. Trois catégories distinctes regrouperont les participants, comme l'an dernier: professionnels, amateurs et étudiants.

Les inscriptions seront ouvertes le lundi 3 novembre et le demeureront jusqu'au 15 janvier inclus; elles seront accessibles à partir du site Internet [www.24hdelabandedessinee.com](http://www.24hdelabandedessinee.com)

L'ensemble des œuvres des participants pourra être suivi page à page par les internautes pendant les 24 heures proprement dites, et restera ensuite totalement accessible à tous, le site demeurant opérationnel toute l'année. À noter enfin, c'est aussi le sel de ce défi et l'un des éléments qui préserve sa fraîcheur, qu'une contrainte surprise sera dévoilée à tous les artistes à l'instant du coup d'envoi. En janvier 2007, les auteurs avaient dû inclure une boule de neige dans la première et la dernière case de leur histoire, en référence à la météo polaire qui affectait alors Angoulême et sa région. Et l'an dernier, la contrainte révélée à la dernière minute était la suivante: « mettre en scène à la page 12 une réunion de famille ». Autant dire qu'en 2009, tout, tout, tout peut arriver...



© Lewis Trondheim

### • Les 24 heures de la bande dessinée

- Maison des Auteurs, 2 boulevard Aristide Briand, 16000 Angoulême et à suivre sur [www.24hdelabandedessinee.com](http://www.24hdelabandedessinee.com)
- Du mardi 27 janvier au mercredi 28 janvier 2009

### • Coordination: Pili Muñoz

- Production: Festival international de la bande dessinée, Cité internationale de la bande dessinée et de l'image



## La Web TV du Festival

24 heures sur 24, tous les grands moments du Festival en direct sur le Web.

L'an dernier, lors de sa 35<sup>e</sup> édition, le Festival international de la bande dessinée innovait en lançant, pour la première fois de son histoire, une Web TV. Idée forte de cette initiative ambitieuse : être sur tous les fronts de l'événement pendant toute la durée du Festival, caméra à la main, et ainsi permettre à un très large public d'internautes, bien au-delà des seuls festivaliers et bien au-delà du seul territoire français, de pouvoir vivre en direct les moments-clés du Festival.

Fort de l'excellent accueil que le public a réservé à cette innovation, le Festival relance cette année sa Web TV. Et pour la circonstance, mutualise ses moyens de production et de diffusion avec ceux de ses deux partenaires principaux, la Fnac et la SNCF. Concrètement, le projet se traduit par une mise en commun coordonnée d'équipes journalistiques, qui assureront sur le terrain une couverture maximale des événements du Festival, puis par un partage des contenus originaux ainsi réalisés, qui pourront être intégralement diffusés sur chacun des sites Web des trois partenaires — Festival, Fnac et SNCF.

En termes de contenus, c'est le Festival qui assurera la coordination éditoriale de l'ensemble de cette opération Web TV. Pendant toute la durée de la manifestation, plusieurs équipes de JRI (journalistes reporters d'images) travailleront en permanence sur le terrain partout à Angoulême, afin d'y réaliser interviews exclusives, reportages inédits sur des expositions ou des événements du Festival, captations de spectacles, de débats et de rencontres avec des grands auteurs, etc.

Ces contenus audiovisuels seront diffusés quotidiennement en direction des internautes au fur et à mesure de leur réalisation, et resteront consultables sur les sites des trois partenaires associés à la production. Enfin, chaque jour également, un « Journal du Festival » inédit sera diffusé de la même manière, et proposera sur un format court (5 minutes environ) une synthèse en images de l'ensemble des événements et moments forts de la journée écoulée.



© Lewis Trondheim

---

### • **La Web TV du Festival**

Dès le mercredi 28 janvier 2009, rendez-vous tous les jours sur les sites [bdangouleme.com](http://bdangouleme.com), [fnac.com](http://fnac.com) et [snf.com](http://snf.com).

• **Coordination éditoriale :** Nicolas Finet & Benoît Mouchart

• **Moyens techniques :** Label TV

• **Production :** Festival international de la bande dessinée, Fnac, SNCF



© Dupuy &amp; Berberian / PLG

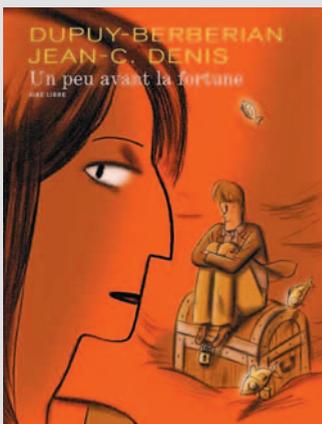
## Dupuy & Berberian

Une grande expo pour parcourir 25 ans d'images tous azimuts ; toute la saveur d'une œuvre singulière à quatre mains.

Comment donner à voir et comprendre l'étonnante alchimie artistique et humaine qui conduit deux auteurs accomplis à partager, plus de deux décennies durant, une expérience presque unique de création à quatre mains ? Comment retranscrire dans un espace public le vécu de cette expérience peu commune, de manière tangible et sensible, au plus près de l'imaginaire de ces deux auteurs ? Tels sont l'enjeu et le propos de la grande exposition monographique consacrée cette année à l'œuvre attachante et singulière de Dupuy & Berberian, couronnés en janvier dernier par le Grand Prix de la Ville d'Angoulême et coprésidents du jury de cette 36<sup>e</sup> édition du Festival.

Voilà un quart de siècle que Philippe Dupuy et Charles Berberian ont inauguré ensemble leur surprenante et féconde collaboration, en cosignant à parité toutes leurs créations, dessin et scénario — et sans jamais ressentir le besoin d'avoir à préciser de quelle manière s'effectue, « en interne », le partage des tâches. Au fil de ce parcours très atypique dans l'univers de la bande dessinée, l'attelage Dupuy & Berberian a semé plus d'une vingtaine d'albums. Tous, entre tendresse et introspection, autobiographie et chronique urbaine, humour et discrète touche d'amertume, tiennent avec beaucoup de justesse la chronique subtile et pétillante de notre modernité. En parallèle, les deux complices se distinguent par une prolifique activité d'illustrateurs et de graphistes, qui se traduit, tant en France qu'à l'étranger, par de nombreuses collaborations avec la presse, la publicité, la communication, l'édition, et par une demi-douzaine de carnets de voyage dans diverses grandes métropoles du monde.

C'est de l'ensemble de ce riche parcours d'auteurs dont rend compte l'exposition proposée par le Festival, sous les auspices de la « machine à dessiner » ; un automate géant et bicéphale en forme de clin d'œil au tandem et qui, à l'entrée du site de l'exposition, lui sert de totem introductif. Pour marquer l'esprit des festivaliers en ouverture de la visite, Dupuy & Berberian ont voulu une entrée en matière événementielle : sur la surface noire d'un grand mur, ils réaliseront tous les jours en direct et en public une performance graphique à la craie. Cette création libre et spontanée sera ensuite effacée chaque soir, pour laisser la place à une nouvelle improvisation le lendemain, et ainsi de suite pendant toute la durée du Festival. Il demeurera, heureusement, une mémoire audiovisuelle de ces interventions « live » : toutes seront systématiquement filmées et diffusées pour le bénéfice des internautes sur le site du Festival ([www.bdangouleme.com](http://www.bdangouleme.com)).



© Dupuy &amp; Berberian / Dupuis

Dans le prolongement de ce travail de création au quotidien, l'exposition décline ensuite un ensemble de plusieurs salles thématiques mettant en scène les principaux univers narratifs de Dupuy & Berberian. À l'honneur entre autres, celui de Monsieur Jean, archétype lunaire du jeune urbain de la fin du XX<sup>e</sup> siècle (cette série dont la parution s'est étirée sur une quinzaine d'année compte huit albums), ainsi que le monde d'Henriette, cette adolescente complexée au physique

**Ruppert et Mulot présentent  
« La Maison Close »**

En contrepoint à la présentation de leur travail, Dupuy & Berberian ont souhaité que l'exposition qui leur est consacrée ouvre une fenêtre sur les nouveaux auteurs d'aujourd'hui. C'est la raison d'être de l'invitation adressée à Florent Ruppert et Jérôme Mulot, les auteurs du remarqué « Panier de singe » (L'Association, 2006), lauréats de l'Essentiel Révélation lors de la 34<sup>e</sup> édition du Festival. Une forme de connivence avec deux auteurs qui, eux aussi, partagent l'intégralité du processus de création sans en passer par la traditionnelle opposition dessin/scénario, en même temps qu'un passage de relais symbolique à la bande dessinée de nouvelle génération.

Libres de donner à leur intervention la forme de leur choix, Ruppert et Mulot ont opté pour un travail collectif intitulé « La Maison Close ». Cette exposition-événement rassemblant une vingtaine d'auteurs reprend le principe du « championnat de bras de fer » que Ruppert et Mulot développent sur leur site Internet : des joutes graphiques où chaque auteur participant met en scène son propre personnage et ses propres dialogues, Ruppert et Mulot jouant à la fois le rôle de décorateurs et d'arbitres. Pour la circonstance, cette confrontation dessinée réunissant aussi bien des auteurs hommes que femmes s'inscrira dans l'espace d'une maison close peuplée de ses femmes faciles et de ses clients avec toutes les conséquences logiques ou illogiques que peut entraîner ce mélange des rôles, des sexes et des genres — mais chut, ne dévoilons pas davantage une installation-«happening» qui devrait en surprendre plus d'un...

Outre son installation physique au sein de l'exposition Dupuy & Berberian, « La Maison Close » mise en place par Ruppert et Mulot prendra également la forme d'une bande dessinée en ligne à suivre sur le site du Festival ([www.bdangouleme.com](http://www.bdangouleme.com)).

disgracieux dont sept albums mettent en scène les méditations drôles et acides. À proximité, deux grands cubes rassemblent l'intégrale des originaux du « Journal d'un album », publié à L'Association en 1994. Un ouvrage de référence pour le duo comme pour ses lecteurs ; exercice d'autofiction novateur et parfaitement abouti, ce livre fonde une bonne part de l'admiration que portent à Dupuy & Berberian les jeunes générations d'auteurs arrivés depuis sur la scène professionnelle. Sans oublier l'occasion, au fond pas si courante même à Angoulême, de confronter son regard à des originaux de qualité ; à cet égard, les quelque 120 planches du « Journal d'un album » constituent à l'évidence un témoignage graphique d'exception – la signature de deux artistes majeurs.

Autre facette du talent de Dupuy & Berberian, également mis en lumière par l'exposition : tout ce qui s'inscrit en marge de la bande dessinée proprement dite. En la matière, les deux auteurs, là encore, se sont montrés prolifiques, comme en témoigne la salle où ils ont rassemblé une sélection de leurs illustrations les plus marquantes : affiches de films, étiquettes de vins, visuels pour la presse ou l'édition, publicités, etc.

On y ajoutera, pour boucler ce vaste tour d'horizon, un espace additionnel organisé en « collection particulière » ; sous cet intitulé, Dupuy & Berberian ont rassemblé des créations d'auteurs qu'ils collectionnent ou qu'ils admirent de longue date, comme Jean-Claude Denis, Blutch, le regretté Yves Chaland ou encore Jean Cézard, dessinateur tout-terrain aujourd'hui un peu oublié passant indifféremment de l'humour (« Arthur le Fantôme ») au réalisme (« Kiwi »). Enfin, outre divers éléments audiovisuels qui ponctuent l'ensemble du parcours de l'exposition, l'une de ses salles mettra plus spécifiquement en lumière les (rares) échappées en solitaire signées ici et là par chacun des membres du duo. Pour Philippe Dupuy, le premier à être passé à l'acte, ce sont des images issues de l'album « Hanté » (2005) publié en solo chez Cornélius. Et du côté de Charles Berberian quelques extraits de « Sacha », un travail personnel depuis longtemps en préparation, aujourd'hui en instance de publication chez le même éditeur.

• **Exposition Dupuy & Berberian**

- Cité internationale de la bande dessinée et de l'image
- Du 29 janvier à fin août 2009
- **Commissariat :** Dupuy, Berberian & Benoît Mouchart

• **Scénographie :** Mélanie Claude

• **Production :** Festival international de la bande dessinée

• **Partenaires :** Fnac, SNCF



## L'Espace de la Sélection Officielle

Le meilleur de la bande dessinée 2008, présenté par la Fnac et la SNCF.

Tous les ans, la Sélection Officielle du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême distingue le meilleur de la bande dessinée publiée en langue française au cours des douze mois précédents. Établie par un Comité de sélection composé de spécialistes qualifiés, la Sélection Officielle rassemble une cinquantaine d'ouvrages, sans distinction de style, de format ou d'origine. C'est ensuite au sein de cette Sélection que le Grand Jury du Festival, en janvier, récompense les plus remarquables de ces albums en leur attribuant les différents prix officiels qui constituent le Palmarès du Festival.

La Sélection Officielle, à ce titre, est un élément de forte visibilité pour tous les ouvrages qui en font partie. Visibilité médiatique d'abord, grâce au large écho qu'elle suscite dans la presse et l'ensemble des médias audiovisuels et électroniques, en France comme à l'étranger. Visibilité commerciale ensuite, puisqu'elle fait l'objet pendant plusieurs mois d'une importante mise en avant dans les réseaux respectifs des deux partenaires principaux du Festival, la Fnac et la SNCF.

C'est dans le même esprit de valorisation et de recherche de visibilité que la Fnac et la SNCF mettent en place, à Angoulême, pendant toute la durée du Festival, un espace entièrement consacré à la Sélection Officielle. Doté d'une surface généreuse et soigneusement scénographiée, cet espace permet aux festivaliers, dans une ambiance conviviale, de découvrir ou redécouvrir chacun des albums de la Sélection Officielle, et d'appréhender plus en profondeur leur environnement éditorial, créatif ou culturel.

Diverses animations, événements et rencontres, directement liés aux albums de la Sélection et à leurs auteurs, viennent régulièrement enrichir l'Espace de la Sélection Officielle pendant les quatre jours du Festival.



© JF Alvarez / FIBD 2008



© JF Alvarez / FIBD 2008

- **Espace de la Sélection Officielle**
- Place Saint Martial
- Du jeudi 29 janvier au dimanche 1<sup>er</sup> février 2009

- **Scénographie** : Bruno et Célia Cerré
- **Production** : Festival international de la bande dessinée, Fnac, SNCF
- **Partenaires** : Fnac, SNCF

## Boule et Bill

Angoulême célèbre l'anniversaire de Boule et Bill, les héros de Jean Roba.

Fin 1959. À la veille de Noël, dans le numéro 1132 du magazine « Spirou » daté du 24 décembre, un petit garçon et son chien aux longues oreilles font ensemble leur première sortie. Personne ne le sait encore, bien sûr, mais le tandem qui vient ainsi de prendre ses premières marques va bientôt s'installer au Panthéon du 9<sup>e</sup> art — et surtout durablement y rester.

50 ans ! L'un des cas de longévité éditoriale le plus spectaculaire de toute la bande dessinée, en même temps qu'un succès multigénérationnel qui continue encore, année après année, à fidéliser des dizaines de milliers de lecteurs. C'est à ce phénomène — un demi-siècle passé à transmettre aux jeunes et moins jeunes, à coup d'historiettes tendres et souriantes, une douce idée du bonheur — que le Festival a voulu rendre hommage, en inaugurant en janvier, par une grande exposition pour tous les publics, l'ensemble des festivités qui marqueront tout au long de l'année 2009 le cinquantième anniversaire de Boule et Bill.

C'est en s'inspirant de son fils Philippe et d'un cocker qu'il avait recueilli par hasard un soir d'orage que le créateur de la série, Jean Roba, a initialement créé les personnages de Boule le petit garçon et Bill, son chien espiègle et attachant. Par la suite, d'autres personnages donneront régulièrement la réplique à Boule et Bill : les parents de Boule, la tortue Caroline, le copain farfelu Plouf, avec pour décor clé le jardin propre et rassurant où s'ébat cette famille portée par une joie de vivre communicative. C'est très certainement l'une des raisons de son succès : proposer le reflet à la fois fidèle et gentiment idéalisé d'une famille heureuse vue à travers un regard d'enfant, et ainsi faciliter l'identification aux personnages.

Au fil du temps, la popularité de cette bande dessinée familiale par excellence ne cessera de grandir, sans qu'elle ne se démode jamais. À son apogée, elle est traduite dans une vingtaine de langues et compte plus de vingt-cinq millions de fidèles à travers le monde. Après avoir animé sa série pendant plusieurs décennies, Jean Roba nous a quittés en 2006. Mais non sans avoir, trois ans auparavant, confié avec succès le destin de Boule et Bill à Laurent Verron. Celui-ci continue de donner vie aux deux inséparables héros, et la belle histoire ne semble pas près de s'arrêter.

Prolongement naturel de l'aura dont continue à bénéficier la série dans l'affection du public, l'exposition produite par le Festival international de la bande dessinée dans le cadre du cinquantième anniversaire de Boule et Bill est un événement d'envergure. À Angoulême même, deux sites accueilleront les différents volets de l'exposition.

La Place de l'Hôtel de Ville, d'une part, accueillera en extérieur un imposant dispositif d'exposition. Trente-six panneaux thématiques de 2m x 1,5m mettront en relief les différentes facettes de « Boule et Bill » : la genèse de la série (son auteur, ses influences, la naissance des personnages), son évolution (le dessin, les produits dérivés, l'engagement de Roba, les



chiffres clés), la succession de Laurent Verron, les environnements et décors spécifiques de la série (le jardin, l'école, la 2CV, la ville, la mer, la campagne, la montagne), etc. Cette exposition à deux niveaux de lecture (la partie basse de chaque panneau est plus spécifiquement destinée aux enfants, la partie haute aux adultes) sera agrémentée par des objets de collection, des jeux, des dessins animés.

Le Pôle Jeunesse, quant à lui, accueillera une reconstitution en trois dimensions du jardin de Boule & Bill au sein d'un espace de 100 m<sup>2</sup>, enrichi de nombreux jeux et ateliers. Enfin, un événement surprise de grande ampleur viendra, en complément, souligner la dimension exceptionnelle de ce cinquantième anniversaire. L'ensemble de l'exposition deviendra par la suite itinérant, et permettra de célébrer «Boule et Bill» sur d'autres sites, tout au long de l'année 2009.

- 
- **Boule et Bill**
  - Place de l'Hôtel de Ville & Pôle Jeunesse  
Place Henri Dunant
  - Du jeudi 29 janvier au dimanche 1<sup>er</sup> février 2009
  - **Commissariat:** Nicolas Albert
  - **Scénographie:** Xavier & Monique Dumont,  
Elodie Descoubes
  - **Production:** Festival international de la bande dessinée

## Lucien

Presque trente ans au compteur !  
 Cela valait bien de consacrer une exposition  
 à la carrière du rocker au cœur tendre.

C'est un complice de longue date que retrouve le Festival avec Lucien. Ou plutôt deux : le personnage de rocker au cœur tendre, bien sûr, mais aussi son créateur, Frank Margerin. Couronné par le Grand Prix de la Ville d'Angoulême en 1992, il a été un mémorable maître de cérémonie du Festival l'année suivante, pour le vingtième anniversaire de la manifestation, et depuis, auteur de référence d'une bande dessinée à la fois humoristique et populaire de haute tenue, n'a jamais cessé d'en accompagner l'histoire.



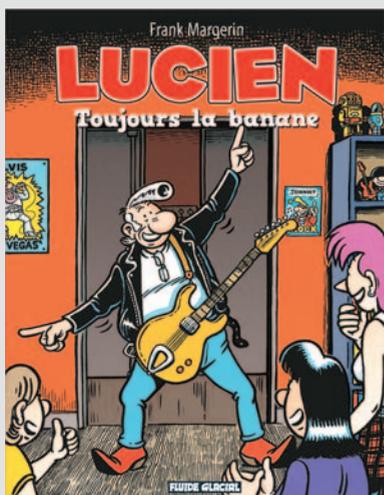
© Frank Margerin & Fluide Glacial

Le personnage de Lucien apparaît pour la première fois en 1979 dans l'un des récits courts de l'album « Ricky Banlieue » (alors publié par « Les Humanoïdes Associés »), flanqué de ses comparses musiciens Gilou, Riton et Ricky. Tous les quatre (Lucien joue de la guitare) forment l'un de ces groupes rock amateurs qui pullulent alors dans une France passionnée de musique anglo-saxonne. Lestés de tous les attributs de la fonction (blouson perfecto, santiags aux pieds, banane arborée avec fierté...), Lucien et ses copains sont typiques de la jeunesse urbaine des années 80, dont ils renvoient une image souriante et attachante.

Issus du monde ouvrier ou de la petite classe moyenne, ils habitent Malakoff, en banlieue parisienne, ont une parentèle plus ou moins encombrante (les fidèles de Margerin se souviennent avec émotion du « cousin Nanard », archétype hilarant du « baba cool » inoffensif et au fond plutôt sympathique) et avancent dans la vie cahin-caha, à coup d'inspirations soudaines et de « plans », disons... — bon, d'accord, de plans foireux.

À travers le personnage immédiatement sympathique de Lucien, et, au-delà, de tout son environnement (neuf albums ont paru depuis les origines, tranquillement égrenés en presque trois décennies), Frank Margerin a parfaitement su capter le climat et les attentes de son époque.

En témoignant aussi justement d'un certain « air du temps » — comme l'ont fait par ailleurs Dupuy & Berberian, dans un registre finalement pas si éloigné —, il a évidemment fait œuvre d'auteur, au sens plein du terme. Et s'est peut-être même inscrit, sans qu'on s'en soit toujours bien rendu compte, dans la démarche autofictionnelle commune aujourd'hui à tant d'auteurs de bande dessinée.



© Frank Margerin & Fluide Glacial

C'est en tout cas ce que paraît suggérer à demi-mot le tout dernier volume paru des aventures de Lucien (« Toujours la banane », édité à la rentrée 2008 par Fluide Glacial). Le personnage est toujours fidèle au poste, mais dans une version cinquantenaire : il arbore une banane franchement grisonnante et s'est un tantinet laissé pousser l'estomac...

Pas de doute, le héros de Margerin sait vieillir, ce qui n'est après tout pas si courant chez les personnages de bande dessinée. Du coup, avec le temps, on réalise que la saga de Lucien (qui entretient, davantage sans doute qu'on ne le pense en général, tout un faisceau de correspondances avec le profil de son créateur) peut aussi se lire comme une sorte d'autobiographie indirecte qui ne dirait pas son nom.

Frank Margerin n'a-t-il pas lui aussi, en marge de son parcours d'auteur de bande dessinée, vécu une expérience de musicien avec le groupe Dennis Twist?

Voilà l'univers riche, complice et drôle que s'efforcera de retracer l'exposition Lucien. Avec l'ambition de jeter un pont entre les générations, et de rassembler via l'humour aussi bien les « anciens jeunes », contemporains de Lucien, que ceux qui leur succèdent aujourd'hui. Pour cela, le personnage de Margerin dispose d'atouts maîtres : à l'image de celui qui l'a fait naître, il continue à conjuguer disponibilité, gentillesse et drôlerie.

---

• **Exposition Lucien**

• Studio du Théâtre

• Du jeudi 29 janvier au dimanche 1<sup>er</sup> février 2009

• **Commissariat & scénographie :**

Dominique Poncet

• **Production :** Festival international de la bande dessinée

• **Partenaires :** Eco-Emballages & Gaz de France Suez

## Shigeru Mizuki

### À la rencontre d'un maître mangaka.

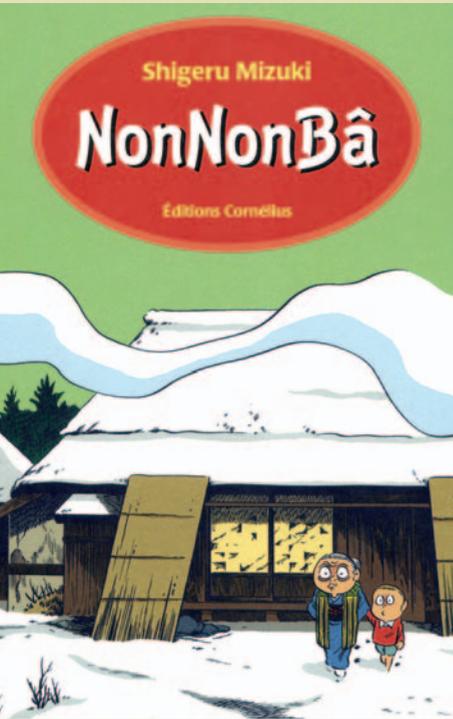
Pour la première fois en France, une importante exposition monographique rend hommage au grand auteur japonais que le Festival international de la bande dessinée d'Angoulême couronnait voilà presque deux ans en lui attribuant le Prix du meilleur album 2006 pour «NonNonBâ»: Shigeru Mizuki. L'occasion d'une nécessaire découverte pour tous ceux qui ne connaissent pas encore l'œuvre irradiante de cette très grande signature du manga d'auteur. Et, pour tous ceux, et ils sont nombreux, que l'art inimitable de Mizuki a déjà envoûtés, le bonheur de s'immerger à nouveau dans le monde des «yokais», ce panthéon de créatures fantastiques du folklore japonais traditionnel que le dessinateur a inlassablement revivifié pendant des décennies, et dont il a fait, au fil du temps, l'ossature d'une bonne part de son œuvre.

Né en 1922, toujours très actif en dépit de son grand âge, Shigeru Mizuki a débuté sa carrière de dessinateur à la fin des années 50, avec des histoires comiques et des récits de guerre (il a lui-même combattu pendant la Seconde Guerre mondiale en Nouvelle-Guinée, où il a perdu le bras gauche). Mais c'est avec une œuvre d'inspiration fantastique imaginée en 1959, «Hakaba no Kitaro» (littéralement «Kitaro du cimetière», traduit en français chez Cornélius par «Kitaro le repoussant», ce qui rend bien justice à la dimension discrètement facétieuse qui imprègne souvent la série) que Mizuki connaît la consécration, après qu'elle a été publiée à partir de 1965 dans «Shônen Magazine», l'un des périodiques à succès de cette époque.

L'intuition géniale de Mizuki: avoir su remettre en selle (et en scène) de manière pittoresque, accrocheuse et pleine d'imagination l'univers foisonnant des «yokais» (c'est-à-dire les fantômes, zombies, esprits et autres monstres du bestiaire fantastique traditionnel nippon) et ainsi réconcilier les jeunes générations de lecteurs japonais avec les icônes de leur ancestrale mythologie animiste. Une trouvaille qui n'a évidemment pas surgi par hasard. Le dessinateur, ainsi qu'il le démontrera à l'envi tout au long des nombreux volumes de la série, possède une connaissance très fine et très approfondie du folklore et de ses innombrables légendes locales – il est d'ailleurs membre de la Société d'ethnologie japonaise.

Ajoutons que Mizuki, tant du point de vue narratif que graphique, orchestre avec une grande intelligence cette création originale et audacieuse. Son dessin minutieux fait alterner réalisme et figures grotesques, de même que le récit des tribulations de Kitaro, l'enfant borgne et contrefait qui tutoie sans crainte toute une cohorte de créatures fabuleuses, balance avec beaucoup de finesse entre tension et humour, macabre et drôlerie. Osamu Tezuka lui-même, après avoir lu Mizuki, dira toute l'admiration que lui inspire le travail de son confrère, et avouera sans ambages que l'une de ses séries, Dororo, avait pour objectif de capitaliser sur le courant des «yokai manga», cette bande dessinée de genre que Kitaro avait contribué à faire naître.

Précisons enfin qu'outre cette abondante production à caractère fantastique, Shigeru Mizuki a souvent pratiqué l'autobiographie dessinée. C'est à ce dernier registre qu'appartient l'ouvrage primé à Angoulême en janvier 2007, «NonNonBâ». Le mangaka y dépeint les souvenirs de sa petite enfance, non



© Shigeru Mizuki / Cornélius



© Shigeru Mizuki / Cornélius

sans y évoquer quelques-unes des créatures fantastiques qui, précisément, lui inspireront plus tard sa dévotion pour le monde des « yokais ».

C'est donc à tout un univers d'auteur que veut rendre hommage et justice l'exposition que le Festival consacre à Shigeru Mizuki au sein du Manga Building. Proposée dans la salle qui hébergeait l'an dernier l'exposition Clamp, sur une surface d'environ 200 m<sup>2</sup>, elle est subdivisée en quatre espaces. La salle 1 retrace la vie et la carrière de Mizuki, via plusieurs focus sur des éléments marquants de son parcours – l'enfance, la guerre, ses débuts de dessinateur, ses voyages autour du monde. Elle est illustrée par des reproductions de photos de famille, dessins d'enfants, couvertures d'éditions originales, photos de voyages, etc.

La salle 2 met en valeur la série-phare de Mizuki, « Kitaro le repoussant ». Assez spacieux, cet espace est plus spécifiquement aménagé en fonction du jeune public. Il met en scène les principaux personnages de la série, avec statues grandeur nature, « merchandising » et reproduction de nombreuses illustrations. Il comporte également un coin atelier où sont proposés animations et concours de dessin liés à l'univers de Mizuki – une interactivité et une proximité avec les jeunes visiteurs qui constituent l'un des traits saillants de cette exposition à forte plus-value pédagogique.

La salle 3 est une salle de projection. On pourra y suivre des extraits des différentes séries animées tirées de « Kitaro le repoussant », ainsi qu'une interview de Shigeru Mizuki. La salle 4, enfin, sera réservée à une série de 55 estampes baptisée « la Route de Yokaidô ». Cette suite d'illustrations de Mizuki est un hommage et une référence explicite aux « 53 stations de la route du Tôkaidô », œuvre majeure d'Hiroshige, célèbre peintre japonais de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Ces illustrations, on ne sera pas surpris, font également intervenir des « yokais », ce qui, tout en faisant vivre toute une brochette de personnages fantastiques particulièrement savoureux, met significativement en évidence la filiation de Mizuki avec l'art graphique traditionnel nippon.

---

• **Exposition Shigeru Mizuki**

- Manga Building, Espace Franquin
- Du jeudi 29 janvier au dimanche 1<sup>er</sup> février 2009
- **Commissariat:** Julien Bastide et Nathalie Bougon
- **Scénographie:** Isabelle Poinot

• **Production:** Festival international de la bande dessinée

• **Partenaires:** Mizuki Pro, Press Pop, Yanoman, Mie Inc., Toei Animation.

## Winshluss

Quinze ans de création d'un auteur majeur de la scène alternative.

En programmant cette année une exposition-installation conséquente consacrée au parcours de Winshluss, le Festival choisit de mettre en lumière une œuvre caractéristique de la génération d'indépendants dont les audaces, les recherches et les innovations nourrissent, depuis plus d'une décennie, une large part de la création en bande dessinée. Une forme de reconnaissance publique qui n'est d'ailleurs pas spécifique au monde du livre : Winshluss, auteur entre autres du remarquable « Smart Monkey » (Cornélius, 2004), pilier et rédacteur en chef du magazine « Ferraille Illustré » édité par les Requins Marteaux, a déjà connu l'an dernier une belle consécration internationale en décrochant le Prix Spécial du Jury au Festival de Cannes, en tant que coréalisateur avec Marjane Satrapi (sous son véritable nom, Vincent Paronnaud) du film « Persépolis ».



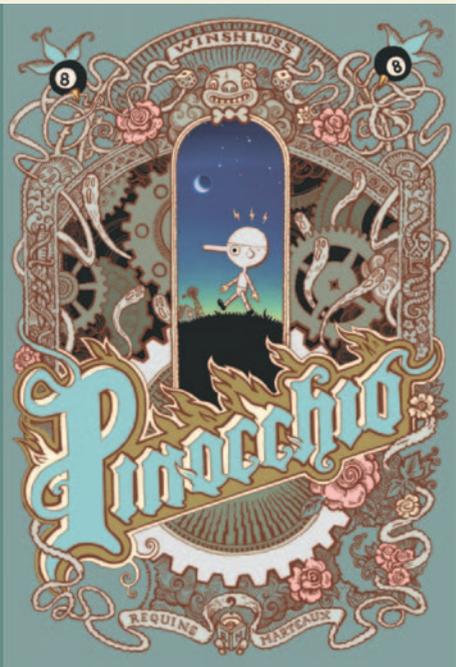
© Winshluss / l'Association

Cohérent avec les engagements de toujours du Festival en faveur de la bande dessinée d'auteur, ce choix n'est pas tout à fait une première. Le rendez-vous d'Angoulême avait en effet déjà marqué son intérêt pour le travail du collectif d'indépendants dont Winshluss est issu en accueillant il y a quelques années une savoureuse installation en volume des Requins Marteaux, le Supermarché Ferraille, puis en programmant en 2003, lors de sa 30<sup>e</sup> édition, une grande exposition à la scénographie spectaculaire, le Musée Ferraille.

Pour ce millésime 2009, pleins feux donc sur quinze ans de création estampillée Winshluss, dans toutes ses dimensions : la bande dessinée proprement dite bien sûr, avec l'exposition d'une sélection de ses planches, mais aussi les univers d'un burlesque souvent grinçant auquel il a donné naissance, comme le dessin animé « Raging Blues » réalisé avec son complice Cizo ou la saga de Monsieur Ferraille, l'un de ses personnages fétiches. On retrouvera ainsi en trois dimensions, dans une scénographie soignée dont les Requins Marteaux se sont fait une spécialité, le monde de l'éditeur véreux Franky Baloney, ou encore celui d'Edouard-Michel Méroll, célèbre magnat international des huiles (friture et moteur) qui investit dans la presse BD pour mieux disséminer la propagande économique de l'ultralibéralisme...

Le menu est tout aussi fourni sur le versant audiovisuel. Outre une sélection de divers films et dessins animés auxquels Winshluss a collaboré par le passé (dont des extraits de « Persépolis »), l'exposition mettra tout particulièrement l'accent sur sa toute nouvelle réalisation, produite spécialement pour le Festival : un long métrage combinant séquences live et animation intitulé « Villemolle (81) » (en référence au département du Tarn dont sont originaires Les Requins Marteaux), synthèse inédite de l'ensemble de son parcours d'auteur.

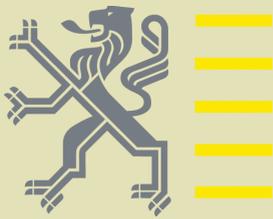
Enfin, toujours au chapitre des nouveautés, à signaler une sélection de planches originales du nouvel album de Winshluss, « Pinocchio », adaptation en bande dessinée du célèbre conte de Carlo Collodi, fraîchement parue chez Les Requins Marteaux.



© Winshluss / les Requins Marteaux

Le propos d'ensemble de l'exposition est éminemment ludique, bien sûr. Reste que la trajectoire et l'histoire personnelle de Winshluss, telles que les fait ressortir l'exposition, offrent en parallèle une perspective aussi séduisante que novatrice sur la créativité de toute une génération d'auteurs et d'éditeurs indépendants, qui ne sont assurément pas pour rien dans le nouvel âge d'or artistique vécu par la bande dessinée depuis une dizaine d'années.

- 
- **Exposition Winshluss**
  - Ateliers Magelis
  - Du jeudi 29 janvier au dimanche 1<sup>er</sup> février 2009
  - **Commissariat:** Winshluss
  - **Scénographie:** Les Requins Marteaux
  - **Production:** Festival international de la bande dessinée & Lieu Unique de Nantes



## Ceci n'est pas la BD flamande

En tête à tête avec l'autre bande dessinée belge.

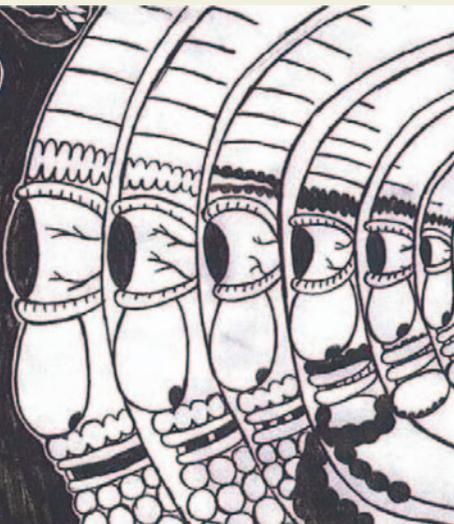
Moins familière aux francophones que son homologue wallonne, la bande dessinée flamande d'aujourd'hui n'en est pas moins inventive, dynamique, plurielle et joliment novatrice. C'est ce que démontre avec talent et humour l'exposition collective proposée cette année à Angoulême avec le concours du Fonds Flamand des Lettres : auteurs et éditeurs s'y relaient pour démontrer qu'au pays de « Bob et Bobette » (le classique des classiques de Willy Vandersteen), la relève est bel et bien assurée.



© Pieter De Poortere

Côté auteurs, une vingtaine de signatures de la nouvelle génération occuperont le devant de la scène. Quelques-uns sont déjà connus du public francophone, comme Nix (« Kinky & Cosy »), Luc Cromheecke (« Tom Carbone », « Plunk! »), Olivier Schrauwen (« Mon fiston », retenu dans la Sélection Officielle en 2007), ou en passe de l'être comme Randall Caesar (« Les somnambules ») grâce à de récentes traductions. Mais la plupart (Serge Baeken, Conz, Reinhart Croon, Pieter De Poortere, Brecht Evens, Stijn Gisquière, Ilah, Jeroen Janssen, KIM, Philip Paquet, Kristof Spaey, Simon Spruyt, Stedho, Gerolf Van de Perre, Maarten Vande Wiele ou Judith Vanistendael) restent encore à découvrir.

Tous, ouverts sur le monde et affamés de formes nouvelles, s'affranchissent des frontières nationales ou culturelles. En optant pour une démarche éminemment personnelle, ils favorisent des choix esthétiques très éloignés du travail des studios traditionnels – mais sans pour autant incarner une école ou un mouvement homogène.



© Olivier Schrauwen

Le minimalisme rond de Pieter De Poortere n'entretient guère de correspondances formelles avec la ligne claire de Reinhart, le style exubérant de Jeroen Janssen, l'autobiographie selon Judith Vanistendael ou le pictorialisme de Gerolf Van de Perre. La cohérence du groupe réside dans son désir partagé de pratiquer la bande dessinée différemment. Chacun d'entre eux, dans l'exposition, dispose par conséquent de son propre espace pour présenter à sa guise son monde et/ou ses personnages.

Ce qui n'empêche pas, bien au contraire, de resituer le travail de ces artistes dans le contexte historique et artistique qui les a vu éclore. L'exposition propose ainsi une « galerie d'honneur » permettant de passer en revue les grandes personnalités de l'histoire de la bande dessinée flamande. On y croise évidemment les auteurs considérés comme les « fondateurs » du genre en Flandre (Willy Vandersteen, Morris, Marc Sleen, Bob De Moor et Jef Nys, dont on peut ici redécouvrir une sélection d'originaux rares), mais aussi, plus près de nous, quelques-uns des grands représentants de la bande dessinée populaire en Flandre ainsi que des auteurs ayant percé à l'étranger comme Vance, Marvano, Griffio, Berck ou Bosschaert.



© Jeroen Janssen

Un documentaire est intégré à l'exposition. Il propose une série d'interviews et s'attache à valoriser la dynamique à l'œuvre aujourd'hui dans la bande dessinée flamande en explorant plus particulièrement l'imaginaire de six auteurs (Pieter De Poortere, Kim Duchateau, Brecht Evens, Ilah, Philip Paquet et Judith Vanistendael). Enfin, chaque visiteur de l'exposition reçoit un catalogue gratuit, constitué d'un livret d'autocollants de chacun des vingt auteurs présentés.

En complément de ce dispositif d'exposition, l'ensemble du monde éditorial flamand a prévu d'être présent en force à Angoulême durant les quatre jours du Festival. Une dizaine de maisons d'édition flamandes et néerlandaises présenteront ainsi leurs ouvrages et leurs auteurs sur un stand commun au sein de l'espace le Nouveau Monde. Des séances de dédicaces et diverses animations y seront proposées aux festivaliers tout au long de la manifestation. Plusieurs auteurs de la délégation flamande participeront par ailleurs aux Concerts de dessins et une grande soirée flamande réunira l'ensemble du monde professionnel le vendredi 30 janvier, au théâtre d'Angoulême.

- 
- **Ceci n'est pas la BD flamande**
  - Cour de l'Hôtel de Ville
  - Du jeudi 29 janvier au dimanche 1<sup>er</sup> février 2009
  - **Commissariat:** Fonds Flamand des Lettres et Benoît Mouchart
  - **Scénographie:** Didier Geirnaert, Pieter Gaudesaboos (graphiste) et les vingt auteurs présentés.
  - **Production:** Fonds Flamand des Lettres
  - **Partenaires:** Beeld beeld vzw & Strip Turnhout vzw

## Afrique du Sud

Radicale, turbulente et acerbe : la bande dessinée sud-africaine, rarement montrée en Europe, a tout d'une révélation.

Géant émergent d'une Afrique australe dynamique qui conjure avec succès les vieux fantômes du racisme et du sous-développement, l'Afrique du Sud fait une nouvelle démonstration de son essor et de sa maturité : une bande dessinée tonique, intelligente, provocante et souvent même subversive s'y épanouit depuis quelques années en toute liberté — et ce sont quelques-uns de ses plus intéressants représentants que le Festival met à l'honneur cette année, à travers une exposition exploratoire et inédite à découvrir sans attendre.



© Conrad Botes / Jacana

C'est plus spécifiquement la revue «Bitterkomix» (littéralement «bande dessinée amère», ce qui situe d'emblée son propos délibérément caustique et engagé), avant-garde et laboratoire de cette bande dessinée africaine au regard neuf, qui est au centre de l'exposition. Ce périodique indépendant publié en afrikaans (la langue d'origine flamande importée en Afrique du Sud à partir du XVII<sup>e</sup> siècle par les colonisateurs Boers) est l'émanation éditoriale d'un petit groupe de fortes individualités qui s'est constitué en collectif de création à compter de 1992 – soit la première année de l'après-apartheid au pays de Nelson Mandela, ce qui n'est évidemment pas une coïncidence.

Ses deux principaux animateurs, fondateurs «historiques» de «Bitterkomix», sont Anton Kannemeyer, alias Joe Dog, et son comparse Conrad Botes – l'un et l'autre issus du même département d'arts graphiques de l'Université de Stellenbosch. Ensemble, ils vont mettre en œuvre, par bande dessinée interposée, une critique radicale de la culture afrikaner dont ils sont issus, en retournant délibérément les codes, les mœurs, les icônes et la langue. Le fait qu'ils choisissent de s'exprimer en afrikaans – qui est typiquement, en Afrique du Sud, le mode d'expression traditionnel des dominants, de l'apartheid et du racisme – est particulièrement significatif de la dimension politique de leur démarche.

Presque toujours pleins d'ironie, dans des registres stylistiques divers allant du réalisme au grotesque assumé, leurs travaux questionnent avec insistance les fondements de l'identité et de la culture sud-africaines d'aujourd'hui. Au fil des années, divers talents se sont agrégés à la revue, toujours sur un mode critique, pour en faire, et de loin, la publication de bande dessinée la plus aboutie (et parfois la plus violemment prise à partie par la bonne conscience afrikaner dont elle brocarde volontiers les dérives «white trash») d'Afrique du Sud — voire du continent noir tout entier.

Bref, c'est une exposition passionnante, en même temps qu'une authentique découverte, qui se donne à voir à Angoulême, d'autant que quatre des auteurs de référence de «Bitterkomix», pas moins, font spécialement le déplacement à l'occasion de ce 36<sup>e</sup> Festival. Joe Dog et Conrad Botes sont du voyage, bien sûr, en compagnie de deux complices dont les lecteurs français ont pu commencer à apprécier le travail : Joe Daly, dont



© Joe Dog / Jacana

L'Association a proposé en 2007 le recueil «Scrublands», et la dessinatrice Karlien De Villiers, dont on a pu découvrir la même année l'excellent album d'inspiration autobiographique «Ma mère était une très belle femme» (éditions Çà et Là). Cette première percée éditoriale se poursuivra d'ailleurs dans les prochaines semaines avec une traduction de Conrad Botes chez Cornélius et la publication d'une anthologie «Bitterkomix» à L'Association.

Les quatre artistes, parallèlement à l'exposition collective qui leur est consacrée, iront également à la rencontre du public et des festivaliers dans le cadre de leur participation aux Rencontres internationales (voir dans le présent dossier de presse la fiche d'information à ce sujet).

Un événement, pas moins.

---

• **Exposition Afrique du Sud**

- Cité internationale de la bande dessinée et de l'image (CIBDI)
- Du jeudi 29 janvier au dimanche 1<sup>er</sup> février 2009

• **Commissariat:** Romain Brethes

• **Scénographie:** Mireille Duret

• **Production:** Festival international de la bande dessinée

• **Partenaire:** ACAPA

## Exposition Jeunes Talents

Les talents de demain, à découvrir dès aujourd'hui.

Parce qu'il permet de révéler au grand public comme au monde de l'édition des artistes prometteurs n'ayant encore jamais publié professionnellement, le Concours Jeunes Talents (et l'Exposition Jeunes Talents qui en découle) est devenu, en neuf années d'activité, l'un des rendez-vous les plus suivis du Festival international de la bande dessinée. Un rendez-vous de plus en plus relevé à chaque édition, comme en témoigne la liste fournie des anciens compétiteurs des années passées désormais actifs en tant qu'auteurs professionnels: Vincent Perriot chez Dupuis, Anne Simon chez Dargaud, Florence Dupré La Tour chez Gallimard, Sébastien Chrisostome chez Sarbacane, Renaud Farace (alias Lu-K) au Seuil, Benjamin Bouchet (alias Bill) chez Glénat, Brice Bingono chez Casterman, pour n'en citer que quelques-uns.

Voici donc le millésime 2009 du Concours et de l'Exposition Jeunes Talents, sous le parrainage cette année de la Caisse d'Épargne. Le concours, de fait, est déjà lancé depuis plusieurs mois, et se clôturera le 28 novembre 2008. Rappelons qu'il est gratuit et ouvert à tous les candidats de 17 ans et plus, dès lors que leur travail n'a encore jamais été édité. Chaque candidat doit proposer au jury du concours une histoire originale complète en bande dessinée, d'expression française, en une, deux ou trois planches. Le sujet est entièrement libre et le traitement peut être, indifféremment, en noir et blanc ou en couleur.

Au terme de la compétition, le jury sélectionne parmi toutes les candidatures vingt auteurs, dont le travail fait ensuite l'objet d'une exposition collective à Angoulême pendant le Festival: c'est l'Exposition Jeunes Talents. À noter que pour la première fois, cette exposition sera prolongée cette année par un catalogue Jeunes Talents présentant l'ensemble des planches des vingt sélectionnés. Une trace imprimée donc, façon de prendre date pour l'avenir. Parmi ces vingt auteurs, les dix premiers classés en tête sont invités au Festival, et c'est parmi eux, enfin, que sont désignés les trois lauréats: le premier lauréat est récompensé par le Prix Jeunes Talents (l'un des prix officiels du Palmarès du Festival) et par une bourse de 2000€ de la Caisse d'Épargne, tandis que les deuxième et troisième lauréats obtiennent chacun une bourse de 1500€.

Pour un aperçu complet de l'ensemble des participants au Concours Jeunes Talents des années précédentes devenus depuis des professionnels en activité, rendez-vous sur le site du Festival, [www.bdangouleme.com](http://www.bdangouleme.com): la liste de leurs publications est le plus éloquent des palmarès.



© Patrick Morin

### • **Exposition Jeunes Talents**

- Place du Palet
- Du jeudi 29 janvier au dimanche 1<sup>er</sup> février 2009
- **Coordination:** Céline Bagot & Ezilda Tribot

### • **Scénographie:** Elodie Descoubes

- **Production:** Festival international de la bande dessinée
- **Partenaires:** Caisse d'Épargne, Région Poitou-Charentes, Magelis

## Le théâtre des merveilles

Une exposition commune pour trois œuvres inspirées par le théâtre et le merveilleux.

La bande dessinée comme une grande scène : telle est l'idée, le fil rouge de cette exposition collective, transversale et inattendue consacrée au travail de trois dessinateurs français dont les créations à coloration fantastique rendent un hommage explicite à l'univers du théâtre et du conte. Bruno Maïorana dans «Garulfo» et Jean-Luc Masbou dans «De cape et de crocs» (avec la complicité de leur scénariste commun Alain Ayroles), Turf avec «La Nef des fous» : chacun de ces auteurs, chacune de ces séries, nourries de références foisonnantes — d'Alfred Jarry aux fables de La Fontaine, du Roman de Renart au Chat Botté, du monde des fées à la «commedia dell'arte» —, entretiennent tout un faisceau de connivences (souvent souriantes) avec le registre théâtral. C'est cette relation particulière, et finalement peu commune dans le domaine de la bande dessinée, que s'attache à explorer «Le théâtre des merveilles», dans le cadre magnifique et on ne peut mieux adapté de l'Hôtel Saint-Simon. Lever de rideau, donc.

La cour de l'Hôtel, habillée de lumières qui en accentuent la théâtralité, immerge immédiatement le visiteur dans le sujet. Des rideaux drapés en renforcent l'effet, suggérant l'impression d'être à proximité d'une scène. Le bel escalier de l'Hôtel (là encore, comme dans les salons d'un théâtre habillés de photos d'acteurs) est orné d'une galerie de portraits : les auteurs bien sûr, mais aussi les personnages qui donnent vie à leurs séries.

Sur les deux niveaux de l'Hôtel ouverts à la visite, trois zones distinctes délimitées par des paravents, une pour chaque œuvre, prennent ensuite le relais. Mêlant pierres, bois, cordages, chaînes, et traité dans des coloris évocateurs des albums, leur décor récrée les environnements et les ambiances propres à chacun des trois univers, avec une prédilection pour les architectures de châteaux et les structures de navires qui ont souvent inspiré les trois dessinateurs. Portée par ce décor, une sélection de planches issues des trois séries permet aux visiteurs de se replonger dans quelques-unes de leurs nombreuses péripéties.

Ajoutons qu'en contrepoint de ces espaces, une «alcôve» partagée rassemble les effigies des principaux personnages, écrans et projections à l'appui, et qu'en extérieur des comédiens-bateleurs, dans des costumes évocateurs des trois séries présentées, improvisent saynètes et annonces publiques pour inviter les festivaliers à découvrir l'exposition.

Dernière précision : Bruno Maïorana, Jean-Luc Masbou et Turf vivent et travaillent tous à Angoulême même.

### • Le théâtre des merveilles

- Hôtel Saint-Simon
- Du jeudi 29 janvier au dimanche 1<sup>er</sup> février 2009
- **Commissariat :** Nicolas Albert
- **Scénographie :** Catherine Chabrol et Dominique Clergerie

- **Production :** Festival international de la bande dessinée
- **Partenaires :** Conseil Général de la Charente, Ateliers du Marquis de Crocogoule



© Turf / Editions Delcourt



© Bruno Maïorana / Editions Delcourt



© Jean-Luc Masbou / Editions Delcourt

## Sai Comics

### À la rencontre de la bande dessinée coréenne indépendante.

Fondé à Séoul le 15 avril 2002, Sai Comics est aujourd'hui le principal acteur de la bande dessinée coréenne indépendante. Son nom coréen, « Sae Manhwa Chaek », peut se traduire par « nouvelle bande dessinée », manière de souligner les ambitions alternatives des deux fondateurs de cette maison différente, Kim Dae-joong, auteur devenu éditeur, et sa complice Cho Kyung-sook, venue de l'édition généraliste.

Parmi les constantes de leur identité éditoriale : un solide ancrage dans les problématiques du temps présent, une prédilection certaine pour l'autobiographie, le goût du noir et blanc, le désir de mettre à nu le cœur de l'âme coréenne d'aujourd'hui et un constant souci d'ouverture à tous les vents du monde.

En une demi-douzaine d'années d'activité, Sai Comics a fait paraître une soixantaine de livres, pour l'essentiel en noir et blanc, signés par une trentaine d'auteurs coréens. Outre cette production locale, qui représente la majeure partie de son catalogue, Sai Comics est l'éditeur en Corée de grands noms de la bande dessinée internationale, comme Robert Crumb, Marjane Satrapi, Jason, Ludovic Debeurme, Frederik Peeters, David B., Yoshihiro Tatsumi ou Chihoi, notamment.

Symétriquement, certains des auteurs du catalogue Sai Comics ont commencé à être traduits en langue française (ou vont l'être dans les prochains mois), par des éditeurs tels qu'Atrabile, Casterman, Cornélius, L'Association, Philippe Picquier ou Vertige Graphic.

L'exposition consacrée à l'univers de Sai Comics mettra en évidence, par des accrochages et des reproductions de planches, le travail d'une petite vingtaine d'auteurs maison, dont une dizaine, c'est à souligner, feront spécialement le voyage depuis Séoul afin d'animer l'espace de l'exposition tout au long du Festival.

À cet effet, ils dessineront en direct, sur le site même de l'expo, une grande fresque collective mettant en scène les lieux réels où ils vivent et travaillent en Corée. La réalisation « live » de ce dessin géant sera filmée et diffusée sur Internet. Par ailleurs, toujours sur les lieux mêmes de l'exposition, et sous le regard des visiteurs, deux des auteurs de Sai Comics travailleront en direct, pendant les quatre jours du Festival, sur un album en cours de réalisation, au sein d'un kiosque spécialement aménagé à cet effet.

Le dispositif d'exposition sera complété par une série d'écrans mettant en scène l'ensemble de la production de Sai Comics, un magazine-catalogue d'exposition et une mini-boutique diffusant divers produits dérivés ainsi que les ouvrages des auteurs de Sai Comics traduits en français.



© Kun-Woon Park / Sai Comics

#### • Exposition Sai Comics

- Musée du Papier
- Du jeudi 29 janvier au dimanche 1<sup>er</sup> février 2009
- Commissariat: Nicolas Finet & Kim Dae-joong

#### • Scénographie: Sai Comics

- Production: Festival international de la bande dessinée, Sai Comics

# Les autres expositions à Angoulême

## → Cité internationale de la bande dessinée et de l'image

### Soirée du jour d'avant

Mercredi 28 janvier 2009 à 19h, scène ouverte à Dupuy & Berberian et à leurs amis musiciens.

### Programme cinéma

Avant-première de « Brendan, le secret de Kells », long-métrage d'animation de Tomm Moore + documentaires BD.

### Exposition Kiriko Nananan, Prix de l'EESI 2008

Du 29 janvier au 29 mars 2009, Galerie verrière de la CIBDI

Planches originales, travaux, esquisses et dessins de cette auteure japonaise.

**Commissariat:** Gérald Gorridge

**Production:** École européenne supérieure de l'image, en partenariat avec la Cité internationale de la bande dessinée.

### Boîtes à images, une exposition des auteurs en résidence

Du 29 janvier au 1<sup>er</sup> février 2009 de 10h à 19h, nocturne le samedi 31 jusqu'à 21h, vernissage le jeudi 29 janvier à partir de 18h, prolongation du 2 au 14 février de 14h30 à 18h. Entrée libre, accès par le 3, avenue de Cognac.

Découvrez 29 boîtes à images emplies d'illustrations, d'esquisses, de planches, ou de séquences animées dans une scénographie ludique et colorée reflétant les univers d'auteurs français, coréens, japonais, américain et italien accueillis en résidence au cours de l'année 2008.

**Auteurs exposés:** David Benito, Marine Blandin, Jérôme Boulbès, Matt Broersma, Lorenzo Chiavini, Sébastien Chrisostome, Alexandre Clérissse, Rémi Cramet, Sarah Debove, Catherine Ferrier, Nicolas Gazeau, Thomas Gosselin, Alexei Kispredilov, Jung-Hyon Lee, Alban Marilleau, Pierre Marty, Marie de Monti, Jean-Pierre Mourey, Freddy Nadolny Poustochkine, Olivier Nal, Ninie, Fumio Obata, Yoon-Sun Park, Antoine Perrot, Gabrielle Piquet, Samuel Roberts, Aude Samama, Natacha Sicaud, Marion Tournay.

**Commissariat:** Pili Muñoz

**Production:** Cité internationale de la bande dessinée et de l'image

### Paroles d'auteur !

Du jeudi 29 janvier au dimanche 1<sup>er</sup> février 2009 à la Bibliothèque.

Après une présentation de l'auteur et de son travail, le public lui transmet ses consignes et la réalisation de la planche originale commence.

### La Librairie

La Librairie invite François Ayroles pour son livre « Nouveaux moments clés de l'histoire de la bande dessinée » (Alain Beaullet Éditeur) et Marianne Maury Kaufmann l'auteure de « Gloria » (éditions Jean-Claude Gawsewitch). Ces deux auteurs et leurs œuvres seront présentés à travers une exposition, des rencontres et des dédicaces.

### Stage bibliothécaires

La Cité internationale de la bande dessinée et de l'image propose aux bibliothécaires et documentalistes, du 27 au 29 janvier 2009, un stage de découverte ou approfondissement de leurs connaissances du 9<sup>e</sup> art, consacré au thème de l'adaptation littéraire en bande dessinée.

Ce stage sera composé d'interventions sur le sujet (panorama historique, typologies des adaptations, aspects juridiques...), de tables rondes avec des auteurs et des éditeurs et d'un atelier.

Il comprendra également la présentation d'une sélection d'albums parus en 2008, une rencontre avec des traducteurs professionnels, des rencontres avec des auteurs mis à l'honneur pendant le festival.

**Renseignements, inscriptions, administration (de préférence par mail):**  
Virginie Berger: vberger@cnbdi.fr  
05 45 38 65 40

inscriptions dans la limite des places disponibles.

### Les bandes dessinées voyageuses

Dimanche 1<sup>er</sup> février dans différents lieux de la ville.

## → Bibliothèque Saint Martial

**Exposition Cécile Chicault.**

## → Office du Tourisme

**Exposition « Dies Anos de BD Galega » (bande dessinée galicienne)**

## → Bar Le Cinq Sens

**Exposition du collectif Amour et Désir** des éditions La Boîte à Bulles. Plusieurs anciens candidats du concours Jeunes Talents y participent.

## → Cathédrale

**Exposition Capitales européennes en BD**

De grands noms du 9<sup>e</sup> art explorent une vingtaine de métropoles occidentales.

**Production:** Éditions Glénat.

**Exposition Humour en fête avec Deligne**

Un regard malicieux sur la vie et l'actualité illustré par une sélection de dessins spirituels, aux divers sens du terme.

**Production:** Chrétiens Médias – « Le Pèlerin »

## → Église Saint Martial

**Exposition Sans famille**

L'adaptation en bande dessinée du roman d'Hector Malot invite à revivre avec émotion les aventures de Rémi, le petit orphelin.

**Production:** Chrétiens Médias – Éditions Delcourt

**Animation multimédia Bulles de Match**

Un tournoi de BDAO, entre deux dessinateurs de talent, fera vibrer le public par écran interposé.

**Production:** Chrétiens Médias

## → Temple Trois expositions BD. Thème: conter la vie.

**Exposition contes africains, arabes, de Grimm, Andersen et Perrault**

Comment, à partir de thèmes identiques, la magie du dessin révèle l'originalité culturelle des conteurs de la famille humaine.

**Exposition conte biblique**

Une méthode de transmission unique depuis la nuit des temps.

**Exposition Paroles sans papiers**

Ici, l'actualité n'est pas un rêve et la tragédie n'est pas un conte, mais une réalité.

Soirée conte vendredi 30 janvier 2009, de 19h à 20h.

## → Fonds régional d'art contemporain (FRAC): Exposition « Larsen »

Jusqu'au 7 février 2009

63, Boulevard Besson Bey,

ouvert du mardi au samedi de 10h à 19h, entrée libre.

Ouverte à compter du 7 novembre 2008, cette exposition collective d'art contemporain rassemble une vingtaine d'artistes dont les œuvres, à l'image du célèbre « effet Larsen » bien connu des musiciens – et auquel elle emprunte son titre, mettent en scène le principe de la mise en boucle, du « feedback » et de la citation.

L'une de ces œuvres post-modernes, en particulier, puise dans une iconographie issue de la bande dessinée: « Fortune », de l'artiste Edouard Boyer, se compose d'un jeu de tarots et d'un papier peint dont les motifs et le style

imitent délibérément le vocabulaire graphique du dessinateur Willem (avec le consentement de celui-ci). Cette création est issue d'une banque d'images intitulée Snowi (pour Snowi is NOT Willem) dont l'objectif est de propager et de multiplier les modes d'apparition de cette imagerie empruntée à Willem. Pour l'occasion, le FRAC convie le public du Festival à participer à la « réactivation » de l'œuvre « Fortune » en présence d'Edouard Boyer, samedi 31 janvier de 14h à 19h.

Autre clin d'œil de l'exposition Larsen à la bande dessinée: « Anywhere out of the World », installation vidéo de l'artiste Philippe Parreno, qui met en scène un personnage virtuel du manga business, Ann Lee, en attente d'une histoire, d'un scénario, d'une biographie — bref, d'une destinée commerciale.

## Concerts de dessins

En direct et en public, le dialogue émouvant et fécond de la bande dessinée et de la musique.

Voir naître et s'épanouir une bande dessinée en direct, sur scène et en musique, dans un moment de communion à la fois rare, intense et intime entre les dessinateurs et leur public... Tel est le rendez-vous exceptionnel proposé à Angoulême aux festivaliers depuis bientôt cinq ans avec les Concerts de dessins. Héritiers du graphisme comme des arts vivants, ces spectacles sans équivalent, ovationnés à chacune des représentations programmées au Théâtre d'Angoulême, font désormais partie des événements les plus attendus par le public du Festival.



© JF Alvarez / FIBD 2008

Conçus et lancés lors de la 32<sup>e</sup> édition du Festival, à l'initiative conjointe de son directeur artistique Benoît Mouchart, d'Areski Belkacem et de Zep, alors président du jury, les Concerts de dessins matérialisent une forme totalement inédite de bande dessinée, qui n'est liée ni au papier ni à la lecture traditionnelle. Sur la scène du théâtre, une dizaine de dessinateurs se relaient autour de deux tables à dessin, où ils exécutent en direct, l'une après l'autre, les images d'une bande dessinée originale, en suivant les indications d'un scénario préétabli. L'ensemble du processus, filmé par des caméras placées à la verticale des tables à dessins, est projeté simultanément sur un écran géant installé au-dessus de la scène. Dans la salle, les spectateurs peuvent ainsi vivre, pas à pas, case à case, la naissance et la construction d'une bande dessinée, dans un rapport d'étroite connivence avec l'œil, la main et le trait de chacun des « interprètes graphiques » qui se succèdent sur scène.

En parfaite symbiose avec les images, la musique accompagne et soutient cette venue au monde. Installé sur scène, dans le voisinage immédiat des dessinateurs, l'orchestre d'Areski Belkacem suit en direct chacun des méandres de cette création à chaud, réagit à la moindre de ses péripéties. Une formule originale qui fonde la richesse et l'impact des Concerts de dessins : improvisations, surgissements, accidents graphiques ou musicaux, c'est toute la palette de l'interprétation « live » qui se donne à voir et à savourer, tant du côté des dessinateurs que des musiciens, dans toute sa généreuse spontanéité. Précieux parce qu'éphémère, imprévisible et unique, chaque Concert de dessins est un authentique moment de rêve et d'émotion.



© JF Alvarez / FIBD 2008

En janvier 2009, le public des Concerts de dessins pourra en savourer une variation inédite aux couleurs de l'Orient, autour de l'univers des contes soufis. C'est Areski Belkacem qui en assurera la texture musicale, accompagné de son orchestre, grâce à une partition inédite spécialement composée pour la circonstance. Le scénario de cette exceptionnelle série d'événements scéniques sera signé par le tandem Dupuy & Berberian, par ailleurs présidents du jury du Festival. Quant au casting des auteurs présents sur scène, il s'efforcera, comme à chaque édition du Festival, de refléter la diversité des styles, des imaginaires et des générations qui entretiennent la richesse et le dynamisme de la bande dessinée d'aujourd'hui. Trois représentations sont au programme du Festival 2009, chacune d'une durée d'une heure quinze environ.

- **Concerts de dessins**
- Théâtre d'Angoulême
- 3 représentations : jeudi 29 janvier à 14 h, samedi 31 janvier à 16 h, dimanche 1<sup>er</sup> février à 14 h.
- **Production :** Festival international de la bande dessinée
- **Interprètes graphiques :** à venir sur [bdangouleme.com](http://bdangouleme.com)
- **Direction musicale :** Areski Belkacem
- **Sur une idée originale de :** Zep & Benoît Mouchart
- **Coordination et mise en scène :** Benoît Mouchart
- **Partenaire :** Les Inrockuptibles
- **Réservations :** Théâtre d'Angoulême et billetterie du Festival à Angoulême

NB : les Pass du Festival ne donnent pas accès aux Concerts de dessin. Pour y assister, il est indispensable d'acquitter le paiement d'un billet d'entrée spécifique (8€).

## Impro BD

### Des joutes graphiques et ludiques sur la scène du théâtre.

Pour la troisième année consécutive, Impro BD fait brûler les planches ! Inspirés des tournois d'improvisation théâtrale, ces matchs graphiques et ludiques particulièrement appréciés du public font désormais partie des rendez-vous les plus attendus à Angoulême – confortant l'offre de spectacles vivants comme l'un des éléments clés de l'ossature du Festival.

Chaque match reprend le principe d'organisation des compétitions théâtrales. Lors de ces rencontres qui doivent presque autant au cirque et au sport qu'à la scène, deux équipes de comédiens concurrentes improvisent à chaud sur des figures, des thèmes, des styles et des durées définies par un maître de cérémonie investi du rôle d'arbitre. Vitesse, humour et imagination jouent un rôle déterminant lors de ces joutes électriques dont l'issue, prononcée par l'arbitre, est en grande partie déterminée par le degré d'enthousiasme et de réactivité du public.

Les séances d'Impro BD sont bâties exactement sur le même modèle, version bande dessinée : chaque équipe associe en effet comédiens et dessinateurs, chargés d'improviser, tant par le jeu que par l'image, sur les thèmes qu'impose l'arbitre. Les deux disciplines peuvent être mises à contribution soit ensemble soit séparément, selon l'humeur, l'inspiration ou le niveau de difficulté qu'a voulu privilégier le maître de cérémonie. C'est le rédacteur en chef de «Fluide Glacial», le bouillant et truculent Thierry Tinlot, par ailleurs administrateur de la Ligue d'improvisation belge et concepteur de cette variante graphique du jeu d'origine, qui occupe sur les planches cette éminente fonction.

Au «top départ», les dessinateurs doivent donc, comme les comédiens, se lancer au débotté dans des improvisations sans filet — l'humour naissant autant de leurs trouvailles graphiques, parfois géniales et virtuoses, que des tempéraments de batteurs d'estrade que certains d'entre eux révèlent à l'usage sur scène.

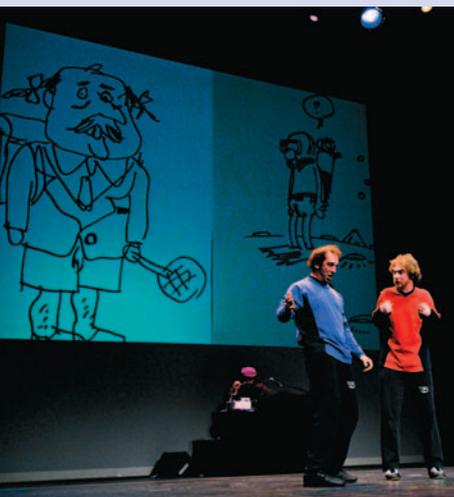
En dernier ressort, c'est l'approbation du public (si possible bruyante et démonstrative) qui permet de désigner les gagnants. Mais, on l'aura compris, chaque match d'Impro BD privilégie d'abord la farce, la vie et le plaisir partagé, dans un esprit chaleureux et bon enfant qui a beaucoup contribué à la popularité de ces spectacles auprès des festivaliers.

Cette année, les deux rencontres inscrites au programme de janvier auront pour titre «Paris – Bruxelles», le Festival d'Angoulême servant de cadre aux matchs aller. Les deux matchs retour auront lieu ultérieurement dans la capitale belge, au Théâtre Marni, dans le cadre de l'événement «Bruxelles BD 2009».

Ça promet.



© JF Alvarez / FIBD 2008



© JF Alvarez / FIBD 2008

- **Impro BD**
- Théâtre d'Angoulême
- Vendredi 30 janvier à 14h
- Samedi 31 janvier à 14h
- **Coordination :** Thierry Tinlot
- **Production :** Festival international de la bande

dessinée / Bruxelles BD 2009 / «Fluide Glacial», avec le concours de la Ligue professionnelle belge d'improvisation

- **Réservations :** Théâtre d'Angoulême et billetterie du Festival à Angoulême

NB : les Pass du Festival ne donnent pas accès aux spectacles. Pour assister aux représentations d'Impro BD, il est indispensable d'acquitter le paiement d'un billet d'entrée spécifique (8€).

## Arthur H. illustré par Christophe Blain

Tout feu tout flamme, la rencontre de deux imaginaires en liberté.

C'est un funambule des mots et des sons, un arpenteur des marges, parfois clown lunaire, parfois potache en mal de bonne blague, parfois encore conteur irradiant que l'on dirait tout droit surgi d'un univers parallèle. En presque vingt ans d'activité musicale intense, Arthur H s'est fait une spécialité d'être inclassable. Aucun autre artiste de la scène française contemporaine n'a su à ce point conjuguer les influences et les empreintes — le blues, le jazz, le tango, l'esprit frondeur des punks et la mélopée des griots africains, Thelonious Monk et Tom Waits, mais aussi l'humour, le sens de la poésie, le goût du merveilleux — pour en extraire un étrange précipité maison qui, au bout du compte, n'appartient évidemment qu'à lui.

C'est ce singulier musicien pluriel, riche d'une dizaine de disques (le plus récent, «L'homme du monde», date de juin 2008) et de centaines de concerts donnés partout sur la planète, que les festivaliers vont avoir la chance de pouvoir écouter à Angoulême en janvier sur la scène du théâtre. Il ne sera pas seul. Pour faire écho aux personnages et aux décors surprenants qu'invoque Arthur H. sur les planches à chacune de ses apparitions scéniques, un autre magicien viendra le rejoindre; l'auteur de «Gus», Christophe Blain, déjà récompensé par le Festival («Isaac le pirate» est lauréat du Prix du meilleur album à Angoulême en 2002) et consacré comme l'un des plus sûrs talents de la nouvelle génération de la bande dessinée française.

Blain a déjà l'expérience de ce genre d'exercice. L'été dernier, lors du dixième anniversaire de la série «Donjon» célébré conjointement au Café de la Danse à Paris par le Festival, la Fnac et les éditions Delcourt, il avait accompagné en images et sur scène ce grand «happening» collectif en forme de jeux de rôles, et largement mis en évidence, alors, l'acuité de son regard et la fluidité de son trait. Bref, l'événement a tout d'une rencontre hors norme. Arthur H illustré par Christophe Blain, et réciproquement; avec un attelage aussi haut en couleur, et un tel goût partagé pour le dépaysement, on peut déjà être certain que le voyage sera inoubliable.



© Christophe Blain



© Christophe Blain

- **Spectacle Arthur H. illustré par Christophe Blain**
- Théâtre d'Angoulême
- Le jeudi 29 janvier 2009 à 20h30

- **Production :** Festival international de la bande dessinée, Théâtre d'Angoulême
- **Partenaire :** Les Inrockuptibles
- **Réservations :** [theatreangouleme.org](http://theatreangouleme.org), [fnac.com](http://fnac.com)

NB : les Pass du Festival ne donnent pas accès aux spectacles. Pour y assister, il est indispensable d'acquitter le paiement d'un billet d'entrée spécifique (25€).

## Arno illustré par Nix et Johan De Moor

### Trois fortes têtes sur la scène du Théâtre d'Angoulême : la Flandre dans tous ses états !

«Putain, putain, c'est vachement bien, nous sommes quand même tous des Européens...» Hymne récurrent de presque toutes ses apparitions scéniques, cette chanson titubante pourrait résumer à elle seule, entre chaos sonore et slogan dadaïste, toute la mordante ironie d'Arno, héraut d'un rock continental autosuffisant, enfin affranchi de ses devanciers anglo-saxons comme de son éternelle tentation variété française.

Voilà bientôt trois décennies qu'il en est ainsi. De TC Matic, son groupe précurseur crypto-punk, qui faisait déjà s'entrechoquer références en anglais, français, néerlandais ou volapük, jusqu'à ses productions les plus récentes («Jus de box», 2007) en passant par une impressionnante série de reprises aussi improbables qu'enthousiasmantes («La Paloma», «Les Filles du bord de mer» d'Adamo, «Knowing Me, Knowing You» d'Abba), Arno a au fond toujours été une sorte de flibustier musical, libre comme l'air, s'appropriant sans vergogne tout ce qui passait à portée, pourvu que cela pût nourrir aussi son appétit d'aventurier du verbe. Son expression scénique est à la mesure de cette générosité canaille. Quiconque a vu Arno une seule fois sur les planches sait que l'homme est un «performer» d'exception, qui sent d'instinct comment palper une foule, du corps autant que de la voix, pour mieux la saisir aux tripes et ne plus la lâcher.

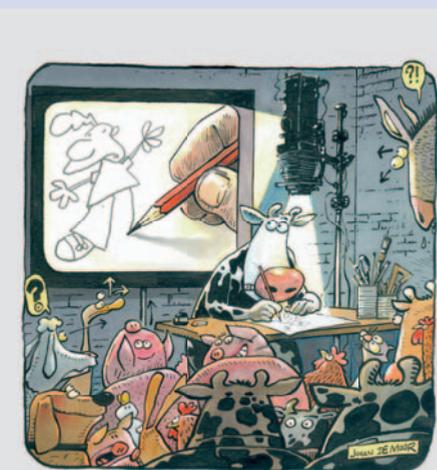
C'est pour donner la réplique à cette bête d'estrade, sur fond de gouaille flamande et de paysages des Flandres, que deux ténors de la bande dessinée de là-bas, eux aussi des francs-tireurs à leur manière, vont rejoindre Arno sur scène, dans le cadre des concerts dessinés désormais traditionnellement proposés tous les ans à Angoulême aux festivaliers.

L'un, Marnix Verduyn alias Nix, vedette de la presse satirique en Belgique, est presque un habitué du Festival, deux fois retenu dans la Sélection Officielle pour sa série «Kinky & Cosy» (éditions du Lombard), un condensé de nonsense et d'humour «destroy». L'autre, Johan De Moor, auteur de séries à succès telles que «Gaspard de la nuit», «La Vache» ou «Le dernier livre de la jungle» (Casterman puis Le Lombard, sur des scénarios de son complice Stephen Desberg), s'est lui aussi durablement installé dans l'imaginaire de la bande dessinée flamande. En 2004, tous deux avaient déjà animé ensemble au Festival d'Angoulême, avec un rare bonheur, une délirante et mémorable exposition-happening consacrée à l'école Sint-Lukas.

Cette fois, c'est donc en «live» et en images que ces trois-là vont en découdre : Arno le rocker au grand cœur illustré par Nix et Johan De Moor, ou la Flandre dans tous ses états. Un concentré d'énergie et de création.



© Nix / Le Lombard



© Johan De Moor

- **Spectacle Arno illustré par Nix et Johan De Moor**
- Théâtre d'Angoulême
- Le vendredi 30 janvier 2009 à 19h30
- **Coordination :** Thierry Tinlot

- **Production :** Festival international de la bande dessinée
- **Partenaire :** Fonds Flamand des Lettres, Les Inrockuptibles
- **Réservations :** [theatreangouleme.org](http://theatreangouleme.org), [fnac.com](http://fnac.com)

NB : les Pass du Festival ne donnent pas accès aux spectacles. Pour y assister, il est indispensable d'acquitter le paiement d'un billet d'entrée spécifique (25€).

## Rodolphe Burger illustré par Dupuy & Berberian

Tension électrique et aristocratie rock : la sombre beauté de l'univers musical de Rodolphe Burger, rehaussée en direct sur scène par Dupuy & Berberian.

D'un côté, la musique racée et l'écriture exigeante de Rodolphe Burger, assurément l'une des signatures les plus acérées du rock français. De l'autre, l'imagerie funambule et non moins exigeante de Dupuy & Berberian, ou comment faire vibrer avec des images, comme une bande-son subliminale tour à tour mélancolique et enjouée, le cœur vivant d'une drôle d'époque – la nôtre. À l'évidence, il y a davantage qu'une connivence entre ces trois-là. Par-delà leurs modes d'expression respectifs, ils ont en partage un goût manifeste pour l'urbanité contemporaine, une empathie spontanée pour les pulsations profondes du moment présent, et un regard commun, certainement, posé sur les hommes et les choses. Sans oublier le style, ah oui, le style ; disons une certaine élégance rock ?

En 1986, Dupuy & Berberian ont à peine entrepris leur très prolifique trajectoire de plus de deux décennies de création à quatre mains, mais commencé à cartographier, déjà, la modernité urbaine d'alors. C'est cette année-là qu'à Strasbourg naît un groupe rock un peu mutant et plutôt atypique dans le décor musical de l'époque. Nourri de références à la littérature, à la poésie, au voyage, à l'Amérique des villes et des marges, Kat Onoma tranche immédiatement, tant par son esthétique rigoureuse que par la personnalité de son leader, le chanteur et guitariste Rodolphe Burger, un prof de philo en rupture de ban.

Succès immédiat, ou peu s'en faut. Tout un public insatisfait des carences et des approximations de la scène rock française du moment (celui qui lit « Les Inrockuptibles » et Paul Auster, et écoute le rock anglais des Smiths en honorant les mânes du Velvet Underground) se reconnaît aussitôt dans les choix radicaux de Kat Onoma. Sept albums seront signés par le groupe au fil d'un exigeant parcours de quelque dix-huit ans, tous traversés de cette beauté sombre et rentrée qui l'a immédiatement signalé à l'attention des esthètes. Et compte non-tenu, bien sûr, des albums en solitaire que commence à réaliser Rodolphe Burger à partir de 1993 avec l'irradiant « Cheval-Mouvement ».

Depuis, Kat Onoma définitivement défait à compter de 2004, Burger poursuit seul un riche parcours qui le conduit, outre ses albums solo (le tout dernier, « No Sport », date de février 2008), à écrire pour des commensaux (Alain Bashung, Françoise Hardy, Jacques Higelin, entre autres), à produire d'autres artistes via son label Dernière Bande et à multiplier initiatives et audaces trans-genres : créations radiophoniques, performances multimédias, ciné-concerts, sonorisation du tramway de Strasbourg ou du Pavillon français à l'Expo universelle d'Aichi, musiques de films, ciné-poèmes...



Autant dire que le concert illustré dont il partagera l'affiche avec Dupuy & Berberian fin janvier à Angoulême devrait correspondre à merveille à ce tempérament d'expérimentateur, ouvert à tous les vents du monde et de la création. Mis en images en direct sur scène via le regard complice des auteurs de « Monsieur Jean », nul doute que l'univers de Rodolphe Burger soit une fois encore à redécouvrir. D'urgence.

- 
- **Spectacle Rodolphe Burger illustré par Dupuy & Berberian**
  - Théâtre d'Angoulême
  - Le samedi 31 janvier 2009 à 21h

- **Production :** Festival international de la bande dessinée
- **Partenaire :** Les Inrockuptibles
- **Réservations :** [theatreangouleme.org](http://theatreangouleme.org), [fnac.com](http://fnac.com)

NB : les Pass du Festival ne donnent pas accès aux spectacles. Pour y assister, il est indispensable d'acquitter le paiement d'un billet d'entrée spécifique (22€).



© Cre-art image



© Cre-art image

## Rendez-vous avec la Caisse d'Épargne et le Concours de la BD Scolaire

**La Caisse d'Épargne, partenaire historique du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême, accomplit depuis 26 ans un travail de fond en vue de sensibiliser les jeunes à la bande dessinée mais aussi de partager avec le plus grand nombre la richesse et la diversité du 9<sup>e</sup> art.**

Cette année encore, la Caisse d'Épargne renouvelle son engagement en faveur de la jeunesse et de la jeune création à l'occasion de la 36<sup>e</sup> édition du Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême. En effet, la Caisse d'Épargne récompensera la jeune création en parrainant le **Pavillon Jeunes Talents** et dans ce cadre, le **Prix Jeunes Talents** qui distingue un auteur n'ayant jamais été publié.

Dans le cadre du Festival, la Caisse d'Épargne présentera les initiatives et actions emblématiques de son engagement en faveur de la bande dessinée en proposant un nouveau lieu de rencontres : **l'Espace Caisse d'Épargne**, situé Place Francis Louvel. Cet espace unique sera dédié à la jeune création, à l'émergence de nouveaux talents et proposera une riche programmation pour satisfaire tous les amateurs et passionnés de bande dessinée :

- Immersion complète dans la jeune création avec **l'exposition du Concours de la BD Scolaire**.

Les œuvres de 39 lauréats « Ecureuils » d'or nationaux de l'édition 2008 – sélectionnés parmi quelques milliers de planches par un jury de professionnels – sont réunies dans cette exposition qui proposera un regard sur ce que la jeunesse de 2 à 18 ans est capable de créer. Ces bédéphiles en herbe n'ont pas hésité à sortir des sentiers battus pour surprendre le jury.

Talent, imagination et passion seront au rendez-vous de cette exposition-phare consacrée à la jeunesse !

- Découverte de talents prometteurs de la bande dessinée avec **l'exposition du Gang des Talents**

Pour l'année 2008/2009, la Caisse d'Épargne et ses partenaires (le Groupement des Libraires de Bande Dessinée, le quotidien Metro et l'émission « Un monde de Bulles » de Public Sénat) se sont engagés à soutenir et promouvoir auprès du grand public la sortie des albums de six auteurs au talent prometteur. Les auteurs sélectionnés seront mis à l'honneur dans le cadre de cette exposition.

Regard sur une bande dessinée populaire, inventive et ouverte à un large public !

- **Rencontres et échanges** autour d'une passion commune

L'espace Caisse d'Épargne sera également un lieu de rencontres et d'échanges entre professionnels de la BD et jeune public. Scénaristes, dessinateurs, infographistes, bloggeurs viendront partager leur passion et faire découvrir au public les différentes facettes de la bande dessinée.

- Pour la première fois, un maître du 9<sup>e</sup> art, **Jean Solé**, accueillera les jeunes pour des cours de dessin et des conférences thématiques. De jeunes auteurs, soutenus sur le site [www.mundo-bd.fr](http://www.mundo-bd.fr), viendront initier à la création de strips...

- Un rendez-vous quotidien sera proposé aux auteurs en devenir pour leur permettre de faire **expertiser leurs planches** par des professionnels.

- Des **rencontres avec les auteurs du Gang des Talents** seront organisées pour entrer dans l'intimité de la création de la bande dessinée.

Tout un programme qui fourmille de talents !

## Le Concours de la BD Scolaire 2009 jusqu'au 2 mars 2009 pour participer

Pour parrainer cette 35<sup>e</sup> édition du Concours de la BD Scolaire, la Caisse d'Épargne a mis à l'honneur l'univers très graphique de l'auteure et illustratrice **Colonel Moutarde** (Christelle Ruth). De «Madame Figaro» à «Modes & Travaux», l'éventail des revues françaises qui ont accueilli les dessins de Colonel Moutarde est aussi large qu'éclectique. Depuis 2000, elle exerce ses talents dans la bande dessinée à travers les séries telles que «Le Meilleur de moi», aux Éditions Dupuis, «Sherlock Yack», «Grenadine et Mentalo» aux Éditions Milan, et des albums «La BD des filles», «L'espace d'un soir» aux Éditions Delcourt.

Dans le cadre du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême, la Caisse d'Épargne et le CDDP de la Charente invitent tous les élèves des établissements d'enseignement, de la maternelle à la terminale, à participer au Concours de la BD Scolaire. Peuvent également y participer les jeunes accueillis dans des structures sociales et culturelles (centres de loisirs, ateliers d'art...).

Le principe du concours est de réaliser une bande dessinée dont le thème est libre. Réalisée en une ou plusieurs planches selon l'âge de l'élève, la bande dessinée doit être construite à partir d'un scénario cohérent, tous les outils graphiques sont autorisés. Les participants ont jusqu'au 2 mars pour envoyer leurs œuvres. Outre les modalités de participation (règlement, bordereau d'envoi des œuvres), la Caisse d'Épargne met à disposition des participants de précieuses fiches conseils pour les guider dans la réalisation de leurs planches.

Le jury, présidé par le dessinateur **Jean Solé**, est composé de professionnels de la bande dessinée et de représentants de l'Éducation nationale. Il désignera les 10 et 11 avril 2009 les «Ecureuils d'or» régionaux et nationaux, qui seront récompensés par de nombreux prix. Les lauréats des grands prix du Concours - Prix d'Angoulême de la BD Scolaire, Graphisme, Scénario, Humour - seront connus en janvier 2010.

Renseignements sur les sites de la Caisse d'Épargne: [www.caisse-epargne.fr/mecenats](http://www.caisse-epargne.fr/mecenats) - [www.mundo-bd.fr](http://www.mundo-bd.fr) et du Festival: [www.bdangouleme.com](http://www.bdangouleme.com)



© Colonel Moutarde

- **Espace Caisse d'Épargne**
- Place Francis Louvel
- Du jeudi 29 janvier au dimanche 1<sup>er</sup> février 2009
- **Coordination:** Nathalie Morin
- **Scénographie:** Cap Image
- **Production:** Cap Image

## Pôle Jeunesse

### Quatre jours d'animations exclusivement dédiées aux enfants.

Chaque nouvelle édition du Festival d'Angoulême est une occasion de mettre en évidence la place prépondérante qu'occupe le jeune public dans l'univers de la bande dessinée.

Cette année encore, l'attention portée aux jeunes lecteurs, à leurs attentes et à leurs goûts est l'une des composantes fortes de l'offre du Festival, avec un espace spécifique qui leur est totalement dédié : le Pôle Jeunesse, parrainé par la Caisse d'Épargne.

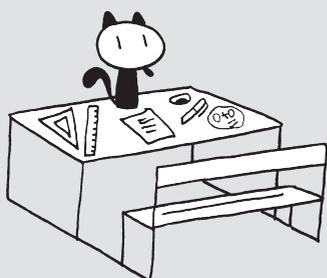
Deux structures se complètent cette année pour former le Pôle Jeunesse : les locaux du conservatoire de musique d'Angoulême d'une part, place Henri Dunant, et d'autre part une structure temporaire accolée au conservatoire, sur l'espace de la place à l'avant du bâtiment, qui permet d'accroître la surface disponible pour un meilleur accueil des jeunes festivaliers.

Cette structure temporaire couverte et chauffée accueillera notamment le Jardin de Boule et Bill : complémentaire de l'exposition de plein air consacrée aux célèbres héros de Jean Roba sur la Place de l'Hôtel de Ville, il s'agit d'une véritable reconstitution en trois dimensions du jardin de Boule et Bill tel qu'il est représenté dans les albums de la série. Cet espace ludique spécialement conçu pour les enfants proposera tout au long du Festival de nombreux jeux et ateliers en rapport avec l'univers de Boule et Bill, et accueillera plusieurs rencontres.

En complément de ces divers événements, la partie « en dur » du Pôle Jeunesse, à l'intérieur même des locaux du Conservatoire, accueillera l'exposition de la Sélection Jeunesse, parrainée par la Caisse d'Épargne. Créée pour la première fois l'an dernier, cette exposition permet aux festivaliers de découvrir dans le détail la vingtaine d'albums qui constituent la Sélection Jeunesse (au sein de laquelle un jury d'enfants désigne l'album lauréat de l'Essentiel Jeunesse, prix officiel du Festival). Tous les ouvrages de cette Sélection sont à la disposition des visiteurs du Pôle Jeunesse, qui peuvent les consulter aussi longtemps qu'ils le souhaitent. Au programme aussi : des rencontres dont certaines seront animées musicalement avec la complicité des élèves et des professeurs de l'établissement :

- Rencontres Junior, qui permettent aux enfants d'établir en direct un contact privilégié avec des auteurs reconnus (chaque Rencontre Junior dure approximativement 1h30) ;
- Rencontres Jeunesse, qui proposent aux enfants des ateliers d'apprentissage du dessin, en compagnie d'auteurs professionnels ;
- Rencontres et dialogues avec des auteurs de la Sélection Jeunesse.

Les locaux du conservatoire accueilleront également cette année des concerts illustrés, spécial jeunesse, avec des élèves et des professeurs du conservatoire de musique. À noter, pour terminer, que l'ensemble des activités proposées au sein du Pôle Jeunesse sera encadré, comme c'est toujours le cas au cours du Festival pour les activités jeunesse, par des hôtesses spécialisées dans l'accueil des enfants.



© Lewis Trondheim

#### • Pôle Jeunesse

- Conservatoire, Place Henri Dunant
- Du jeudi 29 janvier au dimanche 1<sup>er</sup> février 2009
- **Coordination :** Céline Bagot & Ezilda Tribot

#### • Scénographie :

- Elodie Descoubes
- **Production :** Festival international de la bande dessinée
- **Partenaire :** Caisse d'Épargne



© Patrick Morin

## Pavillon Jeunes Talents

Informations et rencontres au service des auteurs de demain.

L'univers de la bande dessinée fait rêver de nombreux jeunes artistes en devenir, qui espèrent avoir un jour l'opportunité d'en faire leur profession ; comment, dans cette perspective, répondre le plus concrètement et le plus complètement possible aux nombreuses questions que ne manquent pas de susciter leurs choix d'orientation ?

C'est précisément, lors de chaque Festival, la fonction du Pavillon Jeunes Talents : proposer un copieux programme de conférences, rencontres et débats offrant aux jeunes festivaliers une information détaillée et exhaustive sur les voies d'accès aux multiples métiers de la bande dessinée. Une offre qui répond de toute évidence à un besoin : tous les ans, le Pavillon Jeunes Talents demeure l'un des espaces les plus fréquentés du Festival.

En 2009, le Pavillon renforcera donc encore un peu plus son programme d'activités, sous le parrainage de la Caisse d'Épargne, de la région Poitou-Charentes et de Magelis. Pour une meilleure qualité d'accueil du public et une organisation plus efficace des interventions des professionnels venus à la rencontre des visiteurs, l'aire intérieure du Pavillon Jeunes Talents est subdivisée en plusieurs sous-ensembles spécialisés.

- **Espace Écoles – Formations** : il vous propose de rencontrer plusieurs écoles de bande dessinée et de cinéma d'animation. Retrouvez notamment les stands de l'AtelierBD.com, de l'École européenne supérieure de l'image (EESI), qui développe cette année une nouveauté, le mastère de bande dessinée, de l'EMCA 3D et de l'école Jean Trubert – Arc en Ciel (ce dernier établissement propose une formation de deux ans en bande dessinée et illustration, qui vient d'être reconnue par l'État).
- **Espace Rencontres** : espace privilégié de tous les acteurs qui font le Pavillon Jeunes Talents, il permet aux jeunes dessinateurs de montrer leur travail à des auteurs et des éditeurs de bande dessinée, et de recueillir leurs conseils.
- **Espace Ateliers** : au sein de cet espace spécialement conçu pour l'apprentissage du dessin, l'AtelierBD.com propose des séances de formation thématique sur des sujets tels que la couleur, le croquis, etc. L'école de manga parisienne Eurasiam intervient également au sein de cet Espace Ateliers.

### Les animations du Pavillon Jeunes Talents

Outre son programme de conférences et de rencontres, le Pavillon Jeunes Talents propose également aux festivaliers, tout au long des quatre jours de la manifestation, diverses animations dont voici le détail.

- **Concours Révélation Blog** : lancé l'an dernier et très bien accueilli, ce concours de création vit cette année sa seconde édition, en partenariat avec la maison d'édition Vraoum ! Objectif : identifier, récompenser et valoriser les meilleurs blogs de bande dessinée.

Les candidats désireux de concourir peuvent s'inscrire du 15 novembre au 15 décembre 2008. Quatre jours plus tard, le 19 décembre, une liste de 30 présélectionnés est rendue publique, et c'est ensuite cette « short list » qui est soumise aux suffrages. Les votes du public sont enregistrés du 1<sup>er</sup> au 15 janvier 2009 et la délibération finale du jury a lieu le lundi 19 janvier. L'identité des trois lauréats, tous invités à Angoulême pour le Festival, est rendue publique le lendemain, mardi 20 janvier. Enfin, la remise officielle des prix de ce Concours Révélation Blog se déroule vendredi soir 30 janvier, au sein du Pavillon Jeunes Talents.

À noter enfin que trois postes de consultation sont mis en place au sein du Pavillon. Ces écrans mettent particulièrement en valeur les trois blogs lauréats, ainsi que le gagnant du concours de l'année dernière, Aseyn. Ils permettent aussi de consulter l'ensemble des 30 blogs présélectionnés pour cette seconde édition du concours.

- **Wall Strip** : un atelier ludique lancé en 2005 par l'association Y'en A. Auteurs et public se retrouvent quotidiennement autour d'une esquisse de « strip » en trois cases, que chacun est invité à « habiller » librement pour inventer une histoire originale. Les histoires ainsi produites sont ensuite affichées sur place.
- **Exposition Nage Libre de Sébastien Chrisostome** : ancien participant au concours Jeunes Talents, cet auteur devenu professionnel avec l'album « Nage libre » (Éditions Sarbacane) présente son travail aux visiteurs du Pavillon.
- **Exposition Concours de « strip »** : un panorama des créations françaises et québécoises ayant participé au concours de « strip » organisé dans le cadre de la 5<sup>e</sup> édition du concours franco-québécois de bande dessinée de l'OFQJ (Office franco-québécois pour la jeunesse), en partenariat avec le Festival international de la bande dessinée d'Angoulême et le Festival de la BD francophone de Québec.
- **Concert illustré proposé par l'Association Terra Incognita** : concert de jazz accompagné par un dessinateur illustrant les morceaux en « live ». Pas de crayon, ni de papier, une palette graphique et un logiciel dédié permet aux auteurs de nouvelles expérimentations graphiques. Spectacle présenté en avant-première sous le pavillon pendant le Festival (jeudi et dimanche en fin de journée).



© Sébastien Chrisostome

- **Pavillon Jeunes Talents**
- Place du Palet
- Du jeudi 29 janvier au dimanche 1<sup>er</sup> février 2009
- **Coordination** : Céline Bagot & Ezilda Tribot
- **Scénographie** : Elodie Descoubes
- **Production** : Festival international de la bande dessinée
- **Partenaires** : Caisse d'Épargne, Région Poitou-Charentes, Magelis

## Manga Building

La bande dessinée japonaise dans tous ses états.

Quatre jours durant, l'épicentre de la culture manga prend ses quartiers à Angoulême; le Manga Building, spécialement créé l'an dernier pour accueillir toutes les expressions de la bande dessinée japonaise, sera à nouveau le point de ralliement de tous les passionnés d'imagerie asiatique. Dans une configuration évocatrice des immeubles du quartier Akihabara à Tôkyô, où se rassemblent tous les fidèles de cette nouvelle « pop culture », le Manga Building propose aux festivaliers un très riche éventail d'activités festives, alliant expositions, rencontres, conférences, débats, projections, performances et « happenings » divers. En voici le programme.

- **Exposition Shigeru Mizuki** (voir dans ce même dossier de presse la fiche détaillée spécifiquement consacrée à cet événement).
- **Exposition Hiroshi Hirata** – Une quinzaine des planches originales de ce très grand auteur seront accrochées au sein du Manga Building, mais ce qui fait avant tout l'événement, c'est la venue à Angoulême, pour la circonstance, d'Hirata en personne! Né à Tôkyô en 1937, Hiroshi Hirata est l'une des dernières grandes figures historiques de la bande dessinée telle qu'elle s'est organisée dans l'archipel japonais au cours de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Héraut d'une bande dessinée épique et extrêmement réaliste, Hirata est un auteur singulier, en ce que la presque totalité de son œuvre est consacrée à l'évocation historique de l'univers des samouraïs à l'époque de leur splendeur, avant que l'empire japonais ne soit rejoint par la modernité. Quelques-unes de ses séries (« Statsuma », « L'honneur de ses samouraïs », « L'âme du Kyudo ») sont disponibles en français chez Delcourt. Réputé pour une certaine exubérance, Hirata a pour habitude de paraître en costume traditionnel sur les lieux où il est invité. Il dessinera en public à plusieurs reprises au sein du Manga Building.
- **Rencontre avec Murata Range** – Réputé dans l'univers de l'animation, du jeu vidéo et du manga pour ses talents de « character designer » et ses « art books » sophistiqués, Murata Range est l'initiateur de diverses anthologies dessinées dont la plus connue en Europe est le collectif « Robot » (périodique initialement publié chez Kami, repris ensuite chez Glénat). Il sera présent à Angoulême pour une performance sur tablette graphique, une master-class et une rencontre avec des auteurs européens.
- **Performance Junko Kawakami** – Jeune auteure japonaise installée en France, déjà connue des lecteurs avec « It's Your World » publié dans le recueil Comic Cue (Kana), Junko Kawakami sera présente dans le Manga Building pour une performance en public (dessin et mise en couleurs en direct sur tablette graphique) et une exposition montrant les différentes étapes de la mise en couleurs de son dessin.
- **Rencontre avec Raf-chan** – Auteure de « Debaser » (Ankama), dont le style est très inspiré par les mangas, la jeune dessinatrice Raphaëlle Marx, alias Raf-chan, participera à une rencontre avec le public et dessinera en direct sur tablette graphique.



## Projections

- **Avant-première française du nouveau film de Hayao Miyazaki**, «Ponyo sur une falaise», distribué par Walt Disney Studios Motion Pictures. La sortie de ce film d'animation (sortie nationale prévue en avril), très attendu par un vaste public qui excède très largement les frontières de la seule bande dessinée, est en soi un événement. Cette projection exceptionnelle s'accompagne d'une exposition de croquis préparatoires du film, en partenariat avec la Fnac et Arludik.

- En partenariat avec Kaze, **projection de films d'animation** tirés de «Ken le Survivant» et de films en prise de vues réelle tirés de «Sakuran» (un manga de Moyoco Anno encore inédit en langue française) et de «20<sup>th</sup> Century Boys», la série-culte de Naoki Urasawa.

- En partenariat avec Toei Animation, projection des premiers épisodes des **séries animées** «Gegege no Kitaro et Hakaba no Kitaro», inédites en France, inspirées de la série-phare de Shigeru Mizuki traduite en français sous le titre «Kitaro le repoussant».

- **Ateliers** – Ateliers de dessin en partenariat avec Eurasiam et Wacom, et atelier «Le Manga pour les nuls» animé par Grégoire Hellot.

- **Débats et conférences.**



© Ghibli

- **Manga Building**

- Espace Franquin
- Du jeudi 29 janvier au dimanche 1<sup>er</sup> février
- **Coordination** : Julien Bastide et Nathalie Bougon
- **Scénographie** : Meko

- **Production** : Festival international de la bande dessinée

- **Partenaires** : Fnac, Arludik, Walt Disney Studios Motion pictures, Kaze, Toei Animation, Kana, Kurokawa, Delcourt, Eurasiam, Wacom, Ankama

## Rencontres internationales

À l'écoute de toutes les bandes dessinées du monde.



© Joe Daly / l'Association

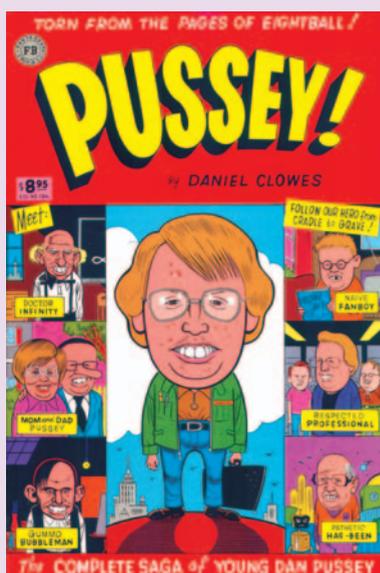
Écouter et voir de grands auteurs raconter par le menu leur travail créateur et témoigner de leur quotidien d'artistes de bande dessinée, tel est le principe des Rencontres internationales, proposées aux festivaliers pour la sixième année consécutive avec l'ambition, constante depuis leur création, de réunir ainsi à Angoulême quelques-unes des plus prestigieuses signatures de la bande dessinée d'aujourd'hui, tous horizons culturels et géographiques confondus.

À cet égard, le « plateau » rassemblé début 2009 est, assurément, l'un des plus aboutis qu'on ait vu de mémoire de Festival. Les anglophones s'y taillent la part du lion, à commencer par un trio d'Américains qui peuvent être considérés comme les plus brillants représentants actuels du traitement de l'intime en bande dessinée; rien moins que Daniel Clowes (ce sera la toute première participation au Festival du mythique auteur de « David Boring » et « Ice Haven »), Adrian Tomine (auteur notamment de « Blonde Platine » aux éditions du Seuil) et Chris Ware (lauréat du Prix du meilleur album à Angoulême en 2003 pour l'extraordinaire « Jimmy Corrigan », chez Delcourt). Chacun d'eux, à travers les portraits réalistes de personnages issus du quotidien, tient ainsi, à sa manière, la chronique souvent acide et désabusée des névroses américaines contemporaines.

Ajoutons encore, toujours en provenance des États-Unis et pour rester dans une veine d'inspiration similaire, la présence à Angoulême de James Kochalka et David Heatley. Le premier, quoique encore peu traduit en Europe, est déjà l'auteur aux États-Unis d'une œuvre importante à dominante autobiographique, dont le journal en bande dessinée « American Elf ». Quant au second, encore inédit en français mais régulièrement sélectionné dans les meilleures anthologies de bande dessinée américaine, il a pour éditeur un certain... Chris Ware.

Les Rencontres internationales accueilleront par ailleurs, toujours en langue anglaise, mais au féminin et venues de Grande-Bretagne, deux dessinatrices d'envergure. Posy Simmonds est connue des lecteurs francophones pour son roman graphique « Gemma Boverly » traduit chez Denoël voilà quelques années, et plus récemment pour l'album « Tamara Drewe ». Elle est réputée dans son pays d'origine pour son mordant et sa finesse d'observation, dont elle fait très régulièrement la démonstration en images dans le quotidien anglais « The Guardian », entre autres. Melinda Gebbie quant à elle, active depuis des années sur la scène des « comics », est notamment l'auteur, en collaboration avec Alan Moore (dont elle est l'épouse à la ville), de « Filles Perdues » (Lost Girls).

À signaler également – encore un événement car c'est aussi une première – la participation d'un quatuor qui arrivera à Angoulême en droite ligne d'Afrique du Sud: Karlien de Villiers (remarquée l'an dernier pour « Ma mère était une très belle femme », chez Ça & Là), Joe Daly (« Scrublans », à L'Association), Joe Dog et Conrad Botes, tous impliqués dans le



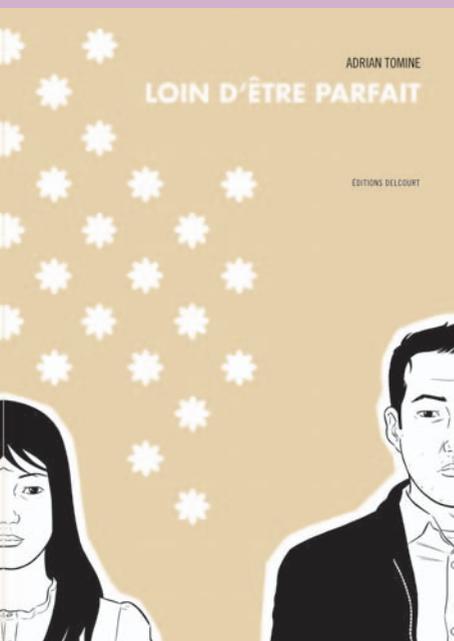
© Daniel Clowes



© Posy Simmonds / Denoel Graphic

collectif d'auteurs qui anime, en Afrique du Sud, la revue « Bitterkomix ». Leur démarche commune, novatrice, radicale et souvent ironique, est particulièrement intéressante en ce qu'elle s'inscrit dans un environnement socio-politique très particulier ; celui de l'Afrique du Sud de l'après-apartheid, cette « nation arc-en-ciel » dont le quotidien demeure parcouru de vives tensions. Tous les auteurs de « Bitterkomix » (littéralement « la bande dessinée amère », une promesse programmatique on ne peut plus explicite) rendent compte par leur travail, chacun dans son registre et parfois de façon très détournée, de cette réalité complexe et exigeante. Ajoutons enfin, côté francophone cette fois, la présence aux Rencontres internationales, très attendue, de Marjane Satrapi, et celle de Laurent Verron (il perpétue la série « Boule et Bill » créée par Jean Roba).

Les prises de parole des créateurs rassemblés cette année dans le cadre des Rencontres internationales seront organisées sous forme de sessions thématiques transversales (voir le programme détaillé ci-après), pour une meilleure mise en perspective des problématiques à l'œuvre aujourd'hui dans la bande dessinée partout sur la planète. Conçues comme autant de chapitres d'une grande mémoire vivante du 9<sup>e</sup> Art, et dans une volonté d'échange avec le public qui y assiste, les Rencontres internationales se déroulent dans une salle de 300 places, sur une durée moyenne d'une heure trente. La conversation monographique de chacun des auteurs invités, soutenue par des projections multimédias qui la nourrissent et la relancent, est guidée par un journaliste-animateur familier de l'œuvre présentée, les spectateurs conservant néanmoins la possibilité d'intervenir à tout moment. Chaque entretien bénéficie, lorsque l'invité(e) n'est pas francophone, d'une traduction simultanée en français. Dans le cas d'invités francophones, leurs propos sont, de la même manière, traduits en anglais à l'attention des spectateurs non francophones.



© Adrian Tomine / Delcourt



© Chris Ware / l'Association

- **Rencontres internationales: les invités et le programme**
- Les Rencontres internationales se déroulent à la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image (CIBDI), salle Nemo.
  - **Judi 29 janvier:** Laurent Verron («Boule et Bill»), animée par Nicolas Albert
  - **Vendredi 30 janvier:** 14h Milo Manara (sous réserve) - 16h Conrad Botes, Joe Daly, Joe Dog et Karlien de Villiers - 18h Vittorio Giardino (sous réserve)
- **Samedi 31 janvier:** 10h Posy Simmonds - 11h Adrian Tomine - 12h Daniel Clowes - 14h James Kochalka - 16h Melinda Gebbie - 18h Bernie Wrightson (sous réserve)
- **Dimanche 1<sup>er</sup> février:** 12h Marjane Satrapi - 14h/16h Chris Ware + guest David Heathley
- **Production:** Festival international de la bande dessinée, Cité internationale de la bande dessinée et de l'image
- **Coordination:** Benoît Mouchart

## Rencontres dessinées

### Dans l'intimité des auteurs au travail.

Rencontrer un auteur autour d'une bande dessinée en cours de réalisation, au moment même où elle s'élabore ou se développe, et entamer de façon informelle un dialogue «à chaud» autour de l'œuvre encore inachevée : voilà le moment privilégié proposé à Angoulême pour la troisième année consécutive, en plusieurs rendez-vous distincts, avec la complicité amicale et active d'auteurs de renom. Novatrices et différentes, les Rencontres dessinées sont d'ores et déjà plébiscitées par les festivaliers, parce qu'elles incarnent une autre manière de découvrir et d'apprécier la bande dessinée : à travers le prisme de la création en direct, comme un art vivant.



© JF Alvarez / FIBD 2008

Complémentaires des Rencontres internationales (voir par ailleurs dans ce même dossier de presse la présentation qui leur est consacrée), et produites en collaboration avec la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image (CIBDI), les Rencontres dessinées proposent une dizaine de rendez-vous au fil des quatre jours du Festival. Chacune d'entre elles met l'accent sur un (ou une) auteur(e), qui lève le voile sur une bande dessinée en cours de réalisation. Le principe de chaque rencontre est de reconstituer l'ambiance réelle d'un atelier. Installé à sa table à dessin, l'auteur, crayons, plumes et pinceaux en main, travaille effectivement sur un album en cours. Simultanément, un système de vidéoprojection sur grand écran permet à chacun des spectateurs présents d'assister en direct à la naissance des images, exactement comme s'il regardait discrètement par-dessus l'épaule de l'auteur. Un vrai moment d'intimité que les dessinateurs invités partagent aussi par la parole : ils répondent aux questions des spectateurs, commentent leurs propres choix et gestes, et plus généralement jouent généreusement le jeu de l'échange avec le public.

En 2007 puis 2008, de nombreux auteurs de renom ont accepté cette confrontation avec le public (Joann Sfar, Etienne Davodeau, Riad Sattouf, Guy Delisle, Catel, Tripp, Cyril Pedrosa, Ludovic Debeurme, etc.), pas toujours aisée ou confortable pour des créateurs plutôt habitués à la solitude. En 2009, le principe des Rencontres dessinées évolue, puisqu'elles n'accueilleront que des auteurs issus de la Sélection Officielle du Festival. Le nom des participants ne sera donc dévoilé qu'en novembre, une fois rendue publique la composition de cette Sélection.

### Rencontres autobiographiques

Pour la première fois cette année, en complément des autres Rencontres programmées dans le cadre du Festival, on pourra suivre quotidiennement à Angoulême un ensemble de rencontres thématiques autour de l'autobiographie. Ces quatre rencontres autobiographiques se dérouleront chaque jour à 15h dans le Salon rouge de l'Hôtel du Palais et auront respectivement pour thème «Sexe, mensonge et autobio», «L'autobiographie est-elle morte ?», «Je de construction» et «Mon histoire».

#### • Rencontres dessinées

- Les Rencontres dessinées se déroulent à la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image (CIBDI), Garage Hermétique.
- Du jeudi 29 janvier au dimanche 1<sup>er</sup> février 2009

• **Production :** Festival international de la bande dessinée, Cité internationale de la bande dessinée et de l'image

• **Coordination :** Benoît Mouchart

## Le Festival, bête à concours !

Un tour d'horizon des concours proposés cette année. Une autre manière de se passionner pour la bande dessinée.

Le 36<sup>e</sup> Festival international de la bande dessinée d'Angoulême fournira à tous les amateurs l'occasion de participer gratuitement à plusieurs concours de création en bande dessinée, dont voici le détail. L'ensemble des règlements de ces différents concours est ouvert à la consultation sur le site Internet du Festival : [www.bdangouleme.com](http://www.bdangouleme.com)



### • Concours Révélation Blog 2009

Lancé l'an dernier par le Festival à l'échelle nationale, ce concours de création numérique a immédiatement trouvé son public – au point d'être étendu, dès cette année, à la Belgique et la Suisse.

Seconde édition de cette compétition gratuite, donc, en partenariat avec la maison d'édition Vraoum! Objectif: identifier, récompenser et valoriser les meilleurs blogs de bande dessinée.

L'inscription des candidats (ils doivent être âgés de 17 ans au moins et n'avoir jamais été édités) est ouverte du 15 novembre au 15 décembre 2008, sur le site Internet du Festival ([www.bdangouleme.com](http://www.bdangouleme.com)). Quatre jours plus tard, le 19 décembre, une liste de 30 présélectionnés est rendue publique, et c'est ensuite cette « short list » qui est soumise aux suffrages. Les votes du public sont enregistrés du 1<sup>er</sup> au 15 janvier 2009 – toujours sur le site du Festival – et la délibération finale du jury de sélection a lieu le lundi 19 janvier. L'identité des trois premiers lauréats (un premier prix, un deuxième et un troisième), tous invités à Angoulême pour le Festival, est rendue publique le lendemain, mardi 20 janvier.

Enfin, la remise officielle des prix de ce Concours Révélation Blog se déroule vendredi soir 30 janvier, au sein du Pavillon Jeunes Talents. Le premier lauréat du concours se voit offrir la possibilité d'éditer chez Vraoum! un projet issu de son blog.

Tout au long du Festival, le public peut par ailleurs consulter l'ensemble des blogs ayant participé au Concours Révélation Blog 2009 sur des écrans spécialement installés à cet effet au sein du Pavillon Jeunes Talents.

### • Concours de « strips » avec l'OFQJ

La 5<sup>e</sup> édition du Concours franco-québécois de bande dessinée de l'OFQJ (Office franco-québécois pour la jeunesse), organisée en partenariat avec le Festival international de la bande dessinée d'Angoulême et le Festival de la BD francophone de Québec, prend la forme d'un concours de « strips ». Cette compétition gratuite, ouverte à toute personne entre 18 et 35 ans résidant en France, invite les candidats à produire un « strip » de 3 ou 4 cases sur un sujet libre. La date limite de participation est fixée au



19 décembre 2008. Deux lauréats seront désignés par un jury réunissant les organisateurs et des professionnels de la bande dessinée. Tous deux seront invités (voyage et hébergement) à Angoulême pour le Festival en janvier prochain, et le premier lauréat gagnera en outre un billet d'avion Paris / Montréal pour aller participer au Festival de la BD francophone de Québec, du 15 au 19 avril 2009.

Un panorama des meilleures créations françaises et québécoises ayant participé à ce concours de « strips » sera exposé au sein du Pavillon Jeunes Talents tout au long du Festival.

Le concours est aussi ouvert aux auteurs québécois, le règlement est disponible sur [www.bdangouleme.com](http://www.bdangouleme.com).

- **Concours Hippocampe**

Dixième anniversaire pour ce concours de création en bande dessinée, organisé par l'association Hippocampe en partenariat avec le Festival international de la bande dessinée. Il est gratuit et ouvert à tous les jeunes et adultes en situation de handicap, dans une perspective européenne large : le concours intègre non seulement la France, la Belgique et la Suisse, comme lors des précédentes éditions, mais aussi l'Allemagne, la République tchèque, la Slovaquie, la Pologne, la Hongrie, la Roumanie et la Bulgarie. Le thème retenu cette année est « L'Amitié... Raconte en BD », et la date limite de dépôt des candidatures est fixée au 17 décembre 2008. Un jury désignera ensuite les bandes dessinées lauréates, récompensées par des prix individuels et collectifs, les Hippocampes. Les meilleures créations seront couronnées par quatre Hippocampes d'Or.

- **Prix BD des collégiens de Poitou-Charentes**

Lecture intensive pour douze collèges de la région Poitou-Charentes : les élèves de douze classes (une par établissement, et trois établissements par département) seront invités à désigner par un vote la meilleure œuvre au sein d'une sélection de cinq bandes dessinées qui leur est soumise début octobre. Le choix des albums en compétition, tous publiés entre août 2007 et août 2008, a été assuré conjointement par le rectorat et le Festival international de la bande dessinée. L'œuvre lauréate se verra attribuer en janvier le « Prix des collégiens de Poitou-Charentes », et les élèves des douze classes participantes seront invités à visiter le Festival, afin d'y rencontrer le ou les auteurs primés. Cette initiative vise à favoriser l'accès des élèves de la région Poitou-Charentes aux actions culturelles organisées par le Festival, et plus généralement à encourager la pratique de la lecture via les structures scolaires.

## La billetterie 2009

Une offre encore plus complète et plus attractive : expositions, animations, spectacles, rencontres, pour vivre en direct le meilleur de la bande dessinée.

L'offre de billetterie du Festival international de la bande dessinée répond à un souci de simplicité et d'efficacité :

- un billet unique, le « **Pass Festival** », pour accéder à l'ensemble des expositions et animations (à l'exception des spectacles, voir ci-dessous)
- le tarif du Pass Festival varie en fonction de deux critères : l'âge du visiteur et la durée de la visite.

Pour acquérir vos Pass Festival, vous pouvez soit les réserver à l'avance (voir les différents modes de réservation ci-après), soit les acheter directement sur place à Angoulême lors du Festival.

### Réservation billetterie particuliers et comités d'entreprise

- par téléphone : 0892 707 057 (0,34€ TTC la minute)
- sur Internet : [bdangouleme.com](http://bdangouleme.com) ; [fnac.com](http://fnac.com) ; [carrefourspectacles.com](http://carrefourspectacles.com)
- dans les points de vente : Fnac, Carrefour, Géant, Magasins U et points de vente habituels

### Réservation groupes scolaires

- par téléphone : 0820 20 68 28 (0,09€ TTC / mn)

Les tableaux ci-dessous vous rappellent les différents tarifs des Pass Festival

Offre particuliers	1 jour	3 jours
Pass Festival 7 – 12 ans	6€	13€
Pass Festival 13 – 17 ans	11€	24€
Pass Festival + 18 ans	13€	29€
Offre comités d'entreprise	1 jour	
Pass Festival 7 – 17 ans	5€	
Pass Festival + 18 ans	10€	
Offre visiteurs scolaires en « visite libre »		
Pass Festival 7 – 17 ans		5€
Pass Festival accompagnateur de + 18 ans (2 maximum)		gratuit
Pass Festival + 18 ans		10€

(Il existe aussi, pour les scolaires, des possibilités de visites accompagnées. Contacter le Festival pour plus d'information au 0820 20 68 28 (0,09€ TTC/mn)

### Les spectacles programmés lors du Festival

**L'accès aux spectacles n'est pas couvert par les Pass Festival.**

Pour les **Concerts de dessins** et les séances d'**Impro BD** : achat sur place au théâtre ou aux guichets billetterie ; pour les spectacles dessinés (**Arthur H illustré par Christophe Blain, Arno illustré par De Moor et Nix, Rodolphe Burger illustré par Dupuy & Berberian**) : achat sur place et réservation en ligne sur [theatre-angouleme.org](http://theatre-angouleme.org) ou [fnac.com](http://fnac.com) dès novembre 2008.



### Tarifs des spectacles

- **Concerts de dessins et Impro BD** : 8€ par représentation  
Offre spéciale scolaire 7-17 ans : réduction de 50 % pour le Concert de dessins du jeudi 29 janvier et l'Impro BD du vendredi 30 janvier.
- **Arthur H. / Christophe Blain et Arno / Nix et De Moor** : 25€
- **Rodolphe Burger / Dupuy & Berberian** : 22€

### Offre spéciale

En exclusivité sur [fnac.com](http://fnac.com) et [bd.angouleme.com](http://bd.angouleme.com), une offre couplée

« **Pass Festival** » + « **spectacles** »\* :

- Pass Festival 1 jour adulte + Arthur H : **34€** au lieu de 38€
- Pass Festival 1 jour adulte + Arno : **34€** au lieu de 38€
- Pass Festival 1 jour adulte + Rodolphe Burger : **31€** au lieu de 35€

\*dans la limite des places disponibles

## Infos pratiques

### Le mode d'emploi du Festival

- **Les dates**

**Festival international de la bande dessinée**

Angoulême, du jeudi 29 janvier au dimanche 1<sup>er</sup> janvier 2009, de 10h à 19h, et 20h le samedi pour les stands éditeurs.

- **Venir à Angoulême**

- **Par le train**

La SNCF, partenaire majeur du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême, vous donne rendez-vous début novembre sur **sncf.com** et **voyages-sncf.com** pour découvrir les formules mises en place pour se rendre à l'événement.

- **Par la route**

Angoulême est à :

450 kilomètres de Paris par l'autoroute A10, sortie Poitiers.

120 kilomètres de Bordeaux, Poitiers, Niort, La Rochelle,

Limoges et Périgueux.

45 kilomètres de Cognac.

Covoiturage :

[www.covoiturage16.com](http://www.covoiturage16.com)

- **Radio-taxis d'Angoulême :**

+ 33 (0)5 45 95 55 55

- **Séjourner à Angoulême**

Deux organismes sont à la disposition des festivaliers pour trouver un hôtel ou un hébergement à Angoulême et ses environs pour la durée du Festival.

- **Office de Tourisme**

Place des Halles,

16000 Angoulême

Tel. : + 33 (0)5 45 95 16 84

[www.angouleme-tourisme.com](http://www.angouleme-tourisme.com)

- **Comité Départemental du Tourisme**

21, rue d'Iena,

16000 Angoulême

Tel. : + 33 (0)5 45 69 48 65

[www.lacharente.com](http://www.lacharente.com)



## L'équipe du Festival

### 9<sup>e</sup> art +

**Franck Bondoux** : délégué général  
**Jocelyne Morin** : assistante de direction  
**Benoît Mouchart** : directeur artistique  
**Jean-Luc Bittard** : directeur technique en charge des exposants  
**Caroline Brasseur & Mathilde Brothier** : assistantes direction technique  
**Céline Bagot** : responsable Pôle Jeunesse & chargée de mission  
**Ezilda Tribot** : assistante Pôle Jeunesse et développement de projets  
**Julien Bastide** : programmation manga  
**Isabelle Pichon** : responsable administrative et financière  
**Bruno Pujat** : régisseur  
**Philippe Richard** : responsable de production & documentation  
**Delphine Rocheteau** : assistante organisation & logistique  
**Corinne Bracquemond** : marketing et partenariat (Partnership Consulting) et coordination publications  
**Nicolas Finet** : rédacteur des publications & de la Web TV & coordinateur Asie (N2 The Emerging Side)  
**Julie Rhéaume** : attachée de presse  
**Marie-Noëlle Bas** : coordination programmation & partenariats médias

### L'Association du Festival

**Francis Groux**, président  
**Gérard Balinziala**, vice-président  
**Ludovic Blanchier**, trésorier  
**Laurence Guillou**, secrétaire

### Les partenaires du Festival

#### • Partenaires principaux

Fnac, SNCF

#### • Partenaire officiel

Caisse d'Épargne

#### • Partenaires institutionnels

Mairie d'Angoulême, Ministère de la Culture, Centre national du livre, Conseil régional Poitou-Charentes, Conseil général de la Charente, Communauté d'Agglomération du Grand Angoulême

#### • Avec le concours de

La Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, Magelis, le Théâtre d'Angoulême, le Conservatoire de musique Gabriel Fauré, l'espace Franquin, le Comité départemental du tourisme et Charente développement

#### • Partenaires de la programmation

Eco-Emballages, Gaz de France Suez

#### • Partenaires médias

France Inter, France Culture, Arte, 20 Minutes, l'Express, Les Inrockuptibles

## Dossier de presse 2009

### • Publication éditée par le Festival international de la bande dessinée

71, rue Hergé,  
 16000 Angoulême, France  
 Tél. : + (33) (0)5 45 97 86 50  
 Fax : + (33) (0)5 45 95 99 28

### • Bureau du Festival à Paris

74, rue de Rome,  
 75008 Paris, France  
 Tél. : + 33 (0)1 58 22 22 20  
 Fax : + 33 (0)1 58 22 22 22

### Internet :

<http://www.bdangouleme.com>

**E-mail :** [info@bdangouleme.com](mailto:info@bdangouleme.com)

### Directeur de la publication :

Franck Bondoux

### Conception éditoriale et

**rédaction :** Nicolas Finet / N2 The Emerging Side

**Design graphique :** Atelier Pierre di Sciuillo

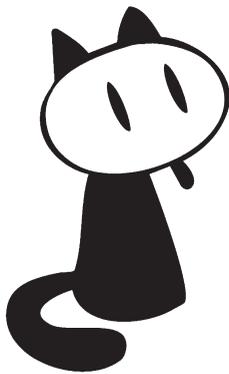
**Maquette :** Trait pour Trait

**Impression :** Azerty

**Photos :** © Festival international de la bande dessinée, Angoulême

Cette publication constitue le dossier de presse du Festival. Les organisateurs se réservent le droit, le cas échéant, d'en modifier le contenu.





## Festival international de la bande dessinée 29 janvier – 1<sup>er</sup> Février 2009

71 rue Hergé  
16000 Angoulême  
France

Tél. : 33(0)5 45 97 86 50  
Fax : 33(0)5 45 95 99 28

74 rue de Rome  
75008 Paris  
France

Tél. : 33(0)1 58 22 22 20  
Fax : 33(0)1 58 22 22 22

[www.bdangouleme.com](http://www.bdangouleme.com)

Contact presse Festival: Julie Rhéaume  
Tél. 33(0)1 42 97 55 36 – (0)6 11 30 85 21